

LONDRES: DIANE DUFRESNE DEVIENT DIOXYNE CARBONE

« À 39 ans, je tire encore la charrette »

LONDRES — « On ne m'a pas prévenue pour ce reportage. Je n'ai rien à dire, moi », me répète Diane Dufresne au bout du fil. Pourtant, il y a 3 jours que je tourne en rond dans cette grande ville de Londres en attendant de ses nouvelles. Rien à dire, mais

Jean BEAUNOYER

Envoyé spécial de LA PRESSE

elle le dira si bien et avec tant d'éclat dans ce salon princier qui me change bougrement des chambres d'hôtel et de tous les Hilton de la terre, comme l'écrivait Plamondon. Il s'agit en fait d'une résidence louée par un baron nommé Munster (c'est curieux) et qui logera le clan Dufresne pendant l'enregistrement du prochain album au studio Trident de Londres.

Je sais bien que j'arrivais au mauvais moment, Luc Plamondon, parolier et subtil intermédiaire dans les circonstances, m'avait prévenu. L'accouchement s'annonce difficile. Diane la reine, Diane la plus grande se fait bousculer par d'autres rois. Le roi des arrangeurs, le roi des

batteurs, le roi des ingénieurs qui sont tous réunis ici à Londres autour du prochain disque électronique de Diane (un disque à la Michael Jackson m'a-t-on dit) et qui prétendent au titre. Caprices de l'un, exigences de l'autre, retard et tiraillement à gauche et à droite. Ce soir-là on avait enfin trouvé le consensus et Diane pouvait enfin commencer l'enregistrement d'un album doté d'un budget de 100.000 dollars le lendemain.

Assise sur un somptueux fauteuil, elle commençait à vivre son personnage. Diane devenait Dioxyne Carbone la vedette de l'opéra rock Blitz qui l'habitera pendant des mois. Des mèches de cheveux roses annoncent déjà ses prochaines couleurs. Dioxyne sera jugée sur scène pour avoir changé la couleur des gens. Sous son impulsion, ils deviennent roses et heureux. Elle sera donc jugée, non par des hommes, mais par la machine. La foule pourra intervenir en chantant et en s'exprimant à certains moments à l'intérieur du scénario. Dioxyne sera vêtue de noir comme l'a voulu Diane,

pour le mystère et le secret.

C'est vrai que j'arrivais au bien mauvais moment. Il fallait sortir Diane de Dioxyne, reculer dans le temps, retrouver Diane Dufresne femme de spectacle, femme inquiète et fragile qui oscille entre la sagesse et la folie comme la Balance, son signe astrologique.

Rien de certain

Femme de combat aussi, qui a choisi d'aller au bout du rêve. Et pourtant...

« Je pense à ne plus faire cet opéra sur scène et à annuler mes shows au Québec et à Paris. Je ferai cet opéra sur disque et après je verrai.

« Pour moi il n'y a plus rien de certain, de définitif. J'ai envie de tout lâcher quand je vois la publication de mes cachets, du coût de l'opération et de tous ces trucs d'argent. Si on veut parler argent, alors qu'on ouvre les livres, qu'on raconte tout et qu'on sorte la complète vérité.

« Je veux que mon public paye le moins cher possible. Je prends un dollar cinquante du billet et

PAGE D 6



GIDON KREMER

Le violoniste total

■ Il y a tout au plus quinze violonistes dont on parle, actuellement, dans le monde. Ce sont, dans l'ordre d'ancienneté: Jascha Heifetz. Nathan Milstein, Yehudi Menuhin, Henryk Szeryng, Isaac Stern, Arthur Grumiaux, Salvatore Accardo, Itzhak Perlman, Gidon Kremer, Pinchas Zukerman, Kyung-Wha Chung, Pierre Amoyal, Shlomo Mintz et Anne-Sophie Mutter.

Heifetz ne joue plus mais on se réfère constamment à ses enregistrements: son nom reste synonyme d'un art poussé au plus haut sommet de perfection. (Francescatti a quitté, lui aussi, et on a déjà oublié son nom.) Milstein reste l'aristocrate du violon mais la technique ne répond plus. Menuhin cherche encore, mais en vain, à retrouver son éclat d'enfant prodige. Szeryng se croit sans doute le plus grand de tous mais il excelle dans certains secteurs du répertoire seulement. Stern a perdu depuis longtemps son enthousiasme de musicien et s'occupe à toutes sortes d'activités para-

musicales. Grumiaux reste, pour nous, un excellent violoniste de disque: il ne vient jamais en Amérique. Accardo est un très grand virtuose, mais à l'aise presque exclusivement dans le répertoire de seconde zone. Même chose pour Perlman, exception faite d'occasionnels éclairs de génie. J'inclus ici Zukerman pour une seule raison: parce qu'il est connu. C'est un joueur de violon que sa déconcertante facilité fait le plus sou-

vent sombrer dans la plus abjecte vulgarité. Kyung-Wha Chung était promise à une grande carrière, mais on en a vite fait le tour. Amoyal est très sérieux mais son répertoire est encore bien mince. Mintz est, comme Accardo, un grand virtuose mais il est encore très jeune et n'a pas abordé les grandes oeuvres. Mutter, malgré son très jeune âge, a signé des interprétations de maître, trop peu nombreuses cependant.

Et puis, Kremer vint...

Reste Gidon Kremer. Étendue et diversité du répertoire, originalité de l'approche musicale, envergure de la technique violonistique, beauté de la sonorité, souplesse stylistique, dimension expressive: la somme des qualités est, chez lui, plus

PAGE D 8

GABRIEL ARCAND

La folie de Nijinsky

■ Si Gabriel Arcand reprend, pour la quatrième fois en deux ans, *Till l'Espiegle*, la première de cette représentation solo avait eu lieu au printemps 82 - c'est parce qu'il a conscience de revendiquer, pour lui-même et pour les autres, le « droit à la création », le droit d'aller aussi loin qu'on veut, jusqu'au bord de la folie peut-être, pour s'embarquer « dans le grand courant vital du partage des émotions ».

JEAN-PIERRE BONHOMME

Till l'Espiegle, que le Groupe de la Veillée présente à nouveau dans sa petite salle de la rue Atwater depuis une semaine déjà, est une représentation solo où Gabriel Arcand évoque le tragique cheminement du fameux danseur Waslaw Nijinsky dont l'art générique avait eu un impact mondial dans la première moitié de ce siècle. Arcand, qui avait été remué, profondément touché à la lecture des mémoires de ce grand artiste avait voulu, pour ouvrir son propre chemin créateur, traduire sur scène, en mouvement dansé et en évocations verbales, l'essentiel du drame, des espoirs aussi de la vie de Nijinsky.

La salle de la Veillée est un espace plus ou moins « paroissial » dans lequel, sur la face des quatre murs, une soixantaine de

spectateurs seulement, assis sur des planches raides, en deux ou trois rangées de profondeur, sont volontairement conviés à une expérience de caractère intime. En ce lieu, Gabriel Arcand se dépense sans compter; il se danse, se parle et converse avec les spectateurs jusqu'au stade de la transe, pour transmettre cette « charge électrique », cette « énergie vitale » qui nous « relie tous ». A ce titre seulement de la dépense énergétique, *Till l'Espiegle* est un événement et il y a lieu de s'y attarder un moment.

Till l'Espiegle, les producteurs nous le rappellent, est un personnage légendaire « répandu dans toute la littérature médiévale européenne ». Till est une sorte de Robin des bois « qui exécutait ses espiègleries à l'extrême, qui dépassait les normes » et qui fut finalement condamné à mort. Nijinsky, dans ses mémoires, - ceux-ci ont été publiés mais ne sont pas faciles à trouver - indique qu'il s'est plu, en 1919, à créer, sur de la musique de Richard Strauss, ce personnage appartenant au vieux fond mythique allemand. Nijinsky avait alors 28 ans; ce fut sa dernière création. Le reste de sa vie se passe en grande part en maisons de santé. Il avait basculé dans la folie.

PAGE D 4



Photo Pierre McConnell, LA PRESSE

ISABELLE HUPPERT | HANNA SCHYGULLA | MARCELLO MASTROIANNI

un film de
MARCO FERRERI

L'Histoire
 de Pierra

HANNA SCHYGULLA
 Prix d'interprétation féminine
 CANNES '83

18 ANS

le DAUPHIN 1

BEAUBIEN PRES D'IVERVILLE 721-6060

LITTÉRATURE

AU PLAISIR DE LIRE

Ma semaine avec Julien Green

■ LUNDI. L'autoroute des Laurentides est pleine d'accrocs, qui coûtent cinquante cents chacun... Le roman d'Elsa Triolet s'appelait «Le premier accrocc coûte deux cents francs», il obtient le Goncourt en 1945 et



JACQUES FOLCH-RIBAS

(collaboration spéciale)

c'était très mauvais. L'institution littéraire est une affaire de famille, on donne des récompenses aux gendres et aux bruns, on se renvoie les compliments de l'un à l'autre. Quelle engeance! Bah. Je conduis lentement, ça glisse un peu, et j'arrive à Saint-Jérôme l'hiver. C'est feutré.

Le soir, j'ouvre le premier roman de Julien Green: *Mont-Cinère*, écrit en 1925, et que l'on vient de publier de nouveau dans une édition complète. Tout de suite je suis pris par la phrase de celui que je tiens pour l'un des dix meilleurs écrivains français de ce siècle. Une vieille demeure en Virginie, mal chauffée; des femmes y habitent, elles écono-

misent sur tout, le feu et la nourriture. Et là-dedans se trouve un personnage fascinant, Emily, dont on sent tout de suite qu'elle rumine une horrible vengeance, qui ne saurait tarder.

■ MARDI. Pourquoi les lampadaires de l'autoroute sont-ils en panne, par longues sections dont la noirceur vous fait cligner des yeux en conduisant? C'est dangereux. Je trouve que dans ces conditions les péages sont chers, trop chers. On devrait faire une réduction de prix pour lumières défaillantes... Je deviens aussi sordide que la grand'mère de *Mont-Cinère*. Un sou est un sou, que diable! J'ai hâte de savoir si elle va mourir enfin, la grand'mère, et laisser Emily en possession de sa fortune.

■ MERCREDI. Départ pour Québec. Un bonjour matinal au chien de la voisine, il se gèle les pattes sur la glace des trottoirs. On nettoie de moins en moins bien les trottoirs. Je prends le train. J'aime beaucoup le train. Mais il a une heure de retard, sans aucune raison apparente: il s'est tout simplement arrêté à Saint-

Lambert, allez savoir pourquoi... Je râle à peine, puis que je lis *Mont-Cinère* et que c'est de mieux en mieux. La vengeance d'Emily est en train de prendre forme. Je vais voir ce que je vais voir! Puissance de la littérature, la vraie, qui envoûte au point de me faire aimer les horaires bousculés. Je ne pourrais pas déjeuner à midi, tant pis.

■ Ça y est, j'en étais sûr: la maison froide de Virginie périra par le feu. Incendie monstre, c'est bien fait! Cela s'appellera *Mont-Cinère*, un joli nom qui flambe. Julien Green est un sorcier: j'ai l'impression d'avoir connu depuis toujours Emily, son mari Frank, leur enfant, et la servante Joséphine. De les quitter avec regret. Comme je quitte le fauteuil de Via-Rail.

■ JEUDI. Le monde Julien Green, dès que vous y avez pénétré, vous ne voulez plus l'abandonner. Comment faire?

Coincidence, arrangée avec le «gars des vues», comme on dit: on publie en même temps que *Mont-Cinère* et dans la même collection un recueil de nouvelles de Julien Green, intitulé *Histoires de vertige*. Les édi-

teurs sont de petits malins, n'est-ce pas?

■ De la chambre d'hôtel de Québec, par la baie vitrée, je contemple le puzzle des maisonnettes aux toits en pente couverte de neige, aux cheminées compliquées et anciennes. Le tout est écrasé par un ciel bas et noir, c'est un peu apeurant, on dirait une vision du XVIIIe siècle. Au lit, Monsieur! Avec des histoires de vertige!

■ Il y a vingt nouvelles inédites, qui s'échelonnent de 1920 à 1952, mais je crois bien qu'elles sont de tous les temps. Intemporelles comme l'imaginaire.angoissées, inquiétantes. On y trouve aussi bien le Paris d'avant-guerre avec ses marchands déambulants, ses cris, ses claquemets de fiacres, que la Virginie perdue par les sudistes — dont faisaient partie les parents de Green — aux mains des affreux Yankees qui n'avaient évidemment rien compris à la civilisation du Sud. Une Virginie de rêve, elle aussi, où brûlent les souvenirs du bon vieux temps.

■ On y trouve surtout de chastes veuves (comme Sylvie) des femmes étranges (comme tan-

JULIEN GREEN

Histoires de vertige

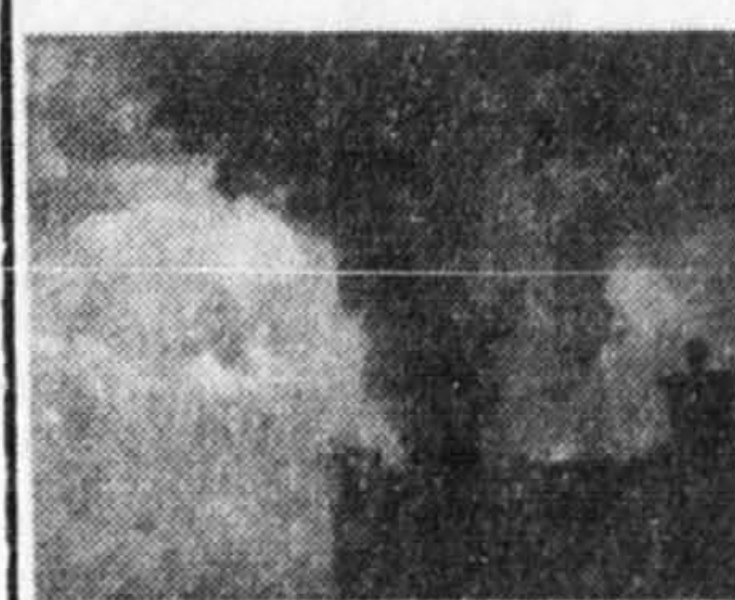
NOUVELLES



AUX ÉDITIONS DU SEUIL

JULIEN GREEN

MONT-CINÈRE



ROMAN/SEUIL

cle! (La nouvelle s'appelle *La Grille*). Il faut le faire. Je levais les yeux je regardais les paysages de Jean-Paul Lemieux de l'autre côté des vitres du compartiment.

Ainsi je me faisais des natures mortes, chevauchant les siècles et les époques, ne sachant plus très bien où j'étais, à Paris, en Virginie, au Québec, ou encore dans le pays merveilleux de l'imaginaire et de l'intemporel dans quoi se promène sans fin l'amateur de vertiges.

Julien Green: MONT-CINÈRE, roman, édition intégrale, 280 pages, aux Éditions du Seuil, Paris, 1984. HISTOIRES DE VERTIGE, nouvelles, 220 pages, aux Éditions du Seuil, Paris, 1984.

BANDES DESSINÉES

Les vieilles rencontres

■ J'ai connu Giardino un après-midi d'été. Quelle rencontre que cela avait été! Paradoxalement, en un instant, toute ma petite cour ensoleillée s'était assombrie: j'étais sur le point de passer les plus belles

GILLES RACETTE

(collaboration spéciale)

heures sombres de mes vacances. Je venais d'ouvrir *Les enquêtes de Sam Pevzo* de la collection BD noire (noire pour noir et blanc, crime, ruelles sombres, thriller, nuit...).

J'avais gardé à Giardino une place bien au chaud dans ma mémoire d'images, mais on a jugé quelque part (dommage pour les lecteurs) de ne pas me tenir au courant de son travail.

Puis récemment un vieil ami ex-libraire me met dans le mains *Rhapsodie hongroise* de Giardino. Ah! les vieux amis quand ils se montrent c'est fait pour faire plaisir.

Dès les premières pages, je suis à nouveau piégé comme durant mon fameux été sombre. Cette fois-ci c'est à Paris en 1938, à Genève, à Munich mais surtout à Budapest que Max Fridman doit «enquêter» pour le

compte du 2e bureau sur l'assassinat de presque tous les membres du groupe Rhapsodie. Alors les espions sortent de partout, les SS s'en mêlent, les meurtres, les chantages, les délations, les agents doubles ou triples (à partir de là je ne saisis plus très bien la nuance!), le devoir et l'amour font tour à tour leur apparition en ayant comme fond de décor la menace de la Seconde Guerre mondiale et la vente d'armes à l'Espagne. Pas de pitié pour le lecteur. Ça roule à un rythme infernal avec une minutie et une rigueur dans le dessin et le scénario à toute épreuve. Rencontre importante en 1983, s'il en est une.

Puis il y a eu celle de Tintin que je connaissais depuis toujours. C'était en mars. Hergé venait de mourir. Il laissait à tous ses fervents admirateurs de 7 à 77 ans une oeuvre d'une qualité exceptionnelle et d'une très grande diversité que les 90,000,000 d'albums vendus en 33 langues aux quatre coins du monde ont tendance à faire oublier. Alors pour une seconde fois, ma petite cour s'assombrait mais pour une raison toute différente.

Alors paraissaient: une réédi-

tion des *Entretiens avec Hergé* de Numa Sadoul (sans toutefois les précieuses annexes de l'édition originale), la petite plaquette *Êtes-vous tintinologue?*, tome II de François Hébert et Renée-Héloïse Giroux qui pose aux amateurs de «tintinologie» 500 questions couvrant les onze derniers albums, un troisième fac-similé pour les collectionneurs reproduisant l'édition originale de 1932 de *Les aventures de Tintin reporter du petit «vingtième» en Amérique*, un numéro hors série de la revue (*À suivre*): *Spécial Hergé* et enfin la somptueuse et éclairante monographie de Benoit Peeters *Le monde d'Hergé*.

C'était l'occasion de relire mes Tintin préférés.

Une autre grande rencontre: celle de Wininger et Parmentier qui nous donnaient avec *L'ombre du scarabée* le dénouement de ce qui avait été amorcé dans *Evergreen*.

Et puis il y a eu celle de Lucky Luke (*Fingers*) avec qui j'avais perdu l'habitude de rire depuis la mort de Goscinny, celle de Yoko Tsuno (*Les archanges de Vinéa*) et celle de Bretécher avec son *Destin de Monique*.

Voilà pour 1983. Ajoutez à cela les excellents commentaires et analyses de Jocelyne Lepage dans cette même chronique de puis quelques mois et vous aurez un portrait assez ressemblant de ce qu'a été la bande dessinée en 1983.

■ Passons maintenant à la bande dessinée cuvée 1984.

Giardino: MAX FRIDMAN: RHAPSODIE HONGROISE, 94 pages. Ed. Glénat, 1983.

Numa Sadoul: ENTRETIENS AVEC HERGÉ, 141 pages. Ed. Casterman, 1983.

François Hébert et Renée-Héloïse Giroux: ÊTES-VOUS TINTINOLOGUE?, II, 48 pages. Ed. Casterman, 1983.

Hergé: LES AVENTURES DE TINTIN REPORTER DU PETIT «VINGTIÈME» EN AMÉRIQUE. Ed. Casterman, 1983.

(À SUIVRE) HORS SÉRIE: SPÉCIAL HERGÉ, 100 pages. Ed. Casterman, 1983.

Wininger et Parmentier: L'OMBRE DU SCARABÉE, 47 pages. Ed. Bayard Presse, 1983.

Morris et Lo Hartog Van Banda: LUCKY LUKE: FINGERS, 46 pages. Ed. Dargaud, 1983.

Roger Leloup: YOKO TSUNO: LES ARCHANGES DE VINÉA, 46 pages. Ed. Dupuis, 1983.

Claire Bretécher: LE DESTIN DE MONIQUE, 69 pages. Édité par l'auteur, 1983.



OUVERT 7 JOURS 10h00 à 22h00

NOUS ACHETONS VOS LIVRES

DIMANCHE

Visitez nos 4 salles de livres et profitez de nos ventes spéciales du dimanche.

LIVRES

50,000 LIVRES NEUFS ET USAGÉS

50,000 titres différents réduits de **40% à 75%**

VENTE et ACHAT

ÉCHANGE, LOCATION

La Bouquinerie St-Denis

3770, rue St-Denis, Montréal - Ouvert 7 jours

MasterCard VISA

ouvert le dimanche

L'ÉCHANGE

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

LIVRES, DISQUES ET CASSETTES USAGÉS

CHOIX ET QUALITÉ

3694 SAINT-DENIS 3850 WELLINGTON

MONTRÉAL MONTRÉAL

METRO SUPERMARCHÉ METRO DE L'ÉGLISE

849-1913 761-7457

(PAS D'ACHAT LE DIMANCHE) (FÉRIÉ LE DIMANCHE)

Achetez livres, disques (longs-jeux), cassettes

Nous faisons la cueillette pour les quantités importantes.

Ouvert le dimanche (13 h à 17 h.)

L'IDEEFIXE

LIVRES, DISQUES USAGÉS

6381, Plaza Saint-Hubert

Montréal Tel.: 495-4575

LA GNOSE

CLÉ DES GRANDS MYSTÈRES

REVELEE PAR

SAMAËL AUN WEOR

Conférences d'introduction gratuites

Le mercredi 1er février à 19 h 30

«Les mondes subtiles de l'invisible»

Le mercredi 8 février à 19 h 30

«La méditation — Relaxation et Mantra»

Le mercredi 15 février à 19 h 30

«Le yoga du rêve»

Au 7527 Christophe-Colomb, Mtl

Lisez l'oeuvre de Samaël Aun Weor disponible chez votre libraire.

Diffusée par Raffin Inc.

ÉDITEURS GANESHA

PARUTIONS

POUR ENFANTS

Musimau, par Philippe Beha, 18 pages couleurs. Éditions Ovale. Prix: \$5.95.

Le merle odieux, par Madeleine Gaudreault-Labrecque, illustrations de Richard Parent. Éditions Ovale.

Le monde de Yakari 14 planches-montages. Éditions Casterman.

Petit tonnerre et grand aigle (Yakari), livre-disque. Éditions Casterman.

Les castors et le pélican (Yakari), disque-livre. Éditions Casterman.

Yakari (1,2,3,4). Éditions Casterman.

Martine et la fête, 4 récits de Gilbert Delahaye, illustrations de Marcel Marlier, 82 pages. Éditions Casterman.

Le cirque, par Janosch. Éditions Casterman.

Je te dis que tu es un ours, par Janosch, trad. par Marie-Hélène Bibault. Éditions Casterman.

L'oiseau de feu, par Aleix Toilstoi, et autres contes russes d'après Maxime Gorki, adaptés par Marcelle Verité, images par Elisabeth Ivanovskiy. Éditions Casterman.

La petite fille sous la rivière, par Suzanne Prou, illustrations d'Evelyn Noviant, 44 pages. Éditions Casterman.

Les grands, par Daniel Boulanger, illustrations de Christian Vicini. Éditions Casterman.

Le jeu des trois qui ne se connaissent pas, par Roger Ikor, illustrations de Serge Ceccarelli. Éditions Casterman.

QUÉBÉCOIS

Vivre avec ma

femme, par Guy Fournier, 296 pages. Éditions Québecor. Prix: \$13.95.

Mets-y du coeur, par Jean-Marc Chaput. Éditions Québecor. Prix: \$9.95.

Souffrance que j'ai du fun, par André Montmorency, 111 pages. Éditions Leméac.

LIBRAIRIE KEBUK

LIVRES DISQUES

NEUFS ET D'OCCASION

ACHAT ET ÉCHANGE

(au meilleur prix) 50% de réduction (livres d'occasion)

HEURES D'OUVERTURE

du lundi au vendredi de 10h à 21h

Samedi de 10h à 17h

Dimanche de 12h à 18h

842-6971

2048 ST-DENIS

LIBRE-SERVICE DE PHOTOCOPIE

Qualité supérieure

5¢ FORMATS

8 1/2 x 11 (14) 11 x 17

5 cents 10 cents

RÉDUCTION et AGRANDISSEMENT (60% et 125%)

25¢

Nicole Houde

La Malentendue

7.95 \$

la pleine lune

La MALENTENDUE, une écriture farouche, un livre urgent, important. Un grand cri sorti du ventre de toute une société...

L'amour qui erre entre les pages de LA FEMME SINGULIÈRE est masqué. Il porte le visage de l'idéal et tue.

les éditions de la pleine lune «textes dramatiques»

La Femme singulière

7.95 \$

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

Hélène Ouvrard

LITTÉRATURE

GUY MÉNARD DE L'ESSAI AU ROMAN

L'ennui plutôt que le scandale

■ Chanter, bravo! Mais faudrait chanter juste. Guy Ménard, qui a écrit déjà deux essais sur l'homosexualité, a transporté son thème dans un «roman». On dira peut-être que c'est courageux, encore que le scandale soit devenu bien difficile; je dirai plus volontiers que c'est raté, parce que l'imaginaire est absent.

Les minorités, quelles qu'elles soient, ont tendance à apprêter leurs revendications politiques à toutes les sauces, y compris la littéraire. Le mélange en l'occurrence, loin d'être explosif, fait long feu. Guy Ménard n'est pas Peyrefitte — dont le style justifie l'oeuvre, ni Genet — qui fait de l'abjection, au sens jouhandélien, un art.

L'accent aigu du titre, c'est celui qui va sur le mot Québec. C'est sans doute aussi, plus singulier, celui que le narrateur met dans sa vie d'étudiant à Paris. Un



RÉGINALD MARTEL

accent sur l'amour d'un homme de son âge, Serge, «grande gueule», complètement hystérique, arrogant, insupportable. Irrésistible.

L'amour est un mystère, on sait bien, qui n'interdit pas de

s'occuper à autre chose. Notre Québécois a compris: il s'occupe de la chose. Il ne fait même que ça et le voici partout où on drague. Du bar au lit et du lit au bar, notre touriste émerveillé n'en finit pas de promener sa faim et sa soif.

Les mots de la chose

Serge, qui paraît posséder d'une égale fringale, ne mourra pas de jalousie. Notre Québécois non plus d'ailleurs mais il trouve le temps d'écrire, dans le moindre détail, la gymnastique psychologique de la séduction, toujours pareille, auprès de personnages interchangeables, déguisés sous les mêmes oripeaux, objets lassants parce qu'objets et dont il se

lasse d'ailleurs. Dans cette grande bouffe de sexe, il y a autant de fantaisie que dans la récitation du chapelet.

Pour mieux racoler le lecteur qui aurait besoin, par mots interposés, d'émoustillement, Guy Ménard ne néglige rien. Tout le lexique y passe, anatomique et physiologique. Et pour donner quelque profondeur à un récit tout en surface, étranger au sens et où alterne la conversation, parfaitement banale, et la narration, tout alourdi de composition et de lyrisme à deux sous, il faut autre chose.

Qu'on trouvera ici et là, comme des hors-d'oeuvre après le potage, ou avant le fromage. Ce sont des tableaux, évocations de pays

exotiques, de souvenirs érotiques. Ils commencent tout doucement, un fin trait de plume. Et puis les formes se dessinent, les masses de couleur s'ajustent en un puzzle fantastique, le tableau se met à bouger, à vivre presque. C'est très beau et très gratuit.

Quand ferme la galerie le mirage s'éteint, il ne reste plus rien. Les pantins reviennent, anneau à l'oreille et jean serré, ils vont de bar en lit et de lit en bar puis ils recommencent, prisonniers d'un code absurde et infirmité. Si l'amour n'est pas drôle, pourquoi l'amour?

Guy Ménard: L'ACCENT AIGU, 260 pages. Collection «Roman québécois», éditions Leméac, Montréal, 1983.

L'Accent aigu

Guy Ménard



EN TRADUCTION

Un roman politique un peu décousu

■ Un pavois pour l'aurore, A Flag for Sunrise, plaira à ceux qui s'intéressent à la situation en Amérique centrale et à l'influence qu'y exercent les États-Unis.

FRANCINE OSBORNE

Le livre, écrit par Robert Stone, un ancien journaliste qui a couvert la guerre du Vietnam, passe en revue différentes formes d'intervention, comme le noyautage de la CIA, la présence de missionnaires américains sympathiques aux révolutionnaires et de «conseillers militaires» attachés aux forces de l'ordre.

L'auteur a écrit un livre à la fois romancé et politique, étant très critique de l'intervention américaine au Vietnam et surtout de l'action des États-Unis dans les pays d'Amérique centrale.

Malheureusement, l'oeuvre, si elle est stimulante intellectuellement, car l'auteur fait preuve d'une culture générale certaine, n'est pas tellement agréable à lire comme roman, car elle est trop décousue.

Il y a de nombreux personna-

ges: Holliswell, l'anthropologue alcoolique travaillant pour la CIA à l'occasion; le père Egan, missionnaire lui aussi alcoolique; Justin, la jolie religieuse qui aide les guerilleros; Pablo, le marin drogué qui ne sait pas trop quoi attendre de la vie et les Callaghan, trafiquants d'armes américains qui profitent de la situation politique.

C'est là une belle mosaïque, mais l'auteur met trop de temps à en assembler les pièces. Les histoires de Holliswell, de Pablo, du père Egan et de la religieuse prennent trop de temps à s'entrecroiser, de sorte que le lecteur est souvent tenté d'abandonner en pleine lecture.

Le dénouement est assez décevant aussi, car on ne sait pas trop ce qui arrive à Holliswell. Va-t-il s'en sortir ou non? Cela est loin d'être évident. Mais dans une entrevue accordée au magazine français pour adolescents intitulé Métal hurlant, Robert Stone déclare: «Bien sûr qu'il s'en tire! Holliswell est un professionnel de la survie. Un survivant professionnel si vous préférez. Les Holliswell s'en tirent toujours!».

Robert Stone a eu une vie mouvementée et l'on sent dans son livre que l'alcool et la drogue y ont probablement une place importante. Il a été marin, son père pilotait un remorqueur dans le port de New York. Ensuite, il a étudié à l'université Stanford, en 1963. Après avoir passé trois ans à Londres, il débarque à Paris en 1968, puis est affecté au Vietnam en 1971. Son passage au Vietnam l'a profondément marqué, ce que l'on sent aux nombreuses allusions à cette guerre dans son livre *Un pavois pour l'aurore*. D'ailleurs, le premier roman de Stone portait sur ce conflit. Intitulé *Les guerriers de l'enfer*, le roman a été porté à l'écran par Karel Reisz.

La traduction française est d'une bonne lecture. Il faut souligner que l'oeuvre originale est antérieure à l'invasion de la Grenade par les troupes américaines, de sorte que certaines réflexions sur la situation politique peuvent sembler anachroniques.

Robert Stone, UN PAVOIS POUR L'AURORE, Editions Domino (division de Sogides), Montréal, 1983, 467 pages, \$15.95.

LES CONTES DE JEAN TÉTREAU

Au plus sombre des âmes

■ À son rythme et à sa manière, lentement et en esthète, Jean Tétreau compose une oeuvre discrète, étrangère aux modes d'écriture et de lecture. Attention oublié que cet écrivain existe? Voici un livre tout neuf qu'on tâte et qu'on respire, qu'on met de côté en attendant la disponibilité parfaite qui donne leur meilleure écoute aux livres écrits en mineur.

RÉGINALD MARTEL

En 1978, un petit roman philosophique, une histoire de *prémonitions* — c'est le titre — dans le Montréal de naguère. Quoi encore? Le livre laisse un souvenir tout rond, sur lequel on n'a guère de prise: c'était un bon roman, bien écrit, qu'on ne relira sans doute jamais, voilà!

Trois nouvelles, et trois contes, qui tous ont un thème commun, la mort. Dans «La messe en si mineur», la rencontre unique d'un collègue et d'une étudiante, à l'époque des trains, entre Montréal et Drummondville. Une prose sépia, si ça se trouve, comme les vieilles photos de famille. Peu d'action mais des climats, peu de dialogues mais une façon



puyée, qui séduit lentement, sans recourir à l'épate. La nuit encore, mort métaphorique, et la folie comme autre fatalité, comme écho à la démesure que cachent les êtres en apparence les plus simples.

«Un vieux monsieur»: même les milliardaires vieux et laids meurent d'amour; «Le dernier bal des chevaliers ardents», une histoire de viol puni, au temps du bas moyen âge; «Fleurette», un long conte oriental, plein de magie et de finesse, de violence et de sagesse, le meilleur morceau du plat; et puis un conte dont l'action a lieu dans l'Athènes antique et où on voit mourir, sous le poids d'une bêtise encore contemporaine, un mendiant stoïcien.

Tant pis, les contes et nouvelles de Jean Tétreau ne se résument pas mieux. Certes, il y a un thème principal, mais que traversent mille motifs, qui retiennent un moment l'attention et la laissent filer. «Contes de la nuit noire»? Voire! L'écrivain nocturne débusque les nuances dans le plus sombre des âmes.

Jean Tétreau, LA MESSE EN SI MINEUR (contes de la nuit noire), 184 pages. Editions Pierre Tisseyre, Montréal 1984.

Un délire de rires, de folies, de plaisir...

Pierre Parent présente

La Vénus d'Emilio de Jean Barbeau

avec JEAN-PIERRE CHARTRAND, CLAUDE MICHAUD, ISABELLE LAJEUNESSE

du 16 janvier au 4 février

Théâtre des Variétés Inc. 4530 RUE PAPINEAU, MONTRÉAL/TEL: 526-2527

en accord avec la relève à Michaud

DÉJÀ 95,403 SPECTATEURS ONT VU LA DÉPRIME, L'AVEZ-VOUS VU?

COMPLÈT MAINS DÉPARTS 12 au 29 Janvier 1984

ENCORE UNE FOIS...

EN SUPPLÉMENTAIRES

À partir du 10 AVRIL • en vente maintenant

LA DÉPRIME!

avec DENIS BOUCHARD, SUZANNE CHAMPAGNE, RAYMOND LEGAULT, JULIE VINCENT

BERNARD BOISSONNEAU, ISABELLE DORE

théâtre FÉLIX-LECLERC

1450 Ste-Catherine est coin Plessis Beaudry

Guichet: 521-4650 Lundi au samedi 10h à 7h Ticketron: 288-3782 (hors de service) Visa - Master Card

Billets: \$12.50 et \$15.00 LIVRAISON À DOMICILE 288-3782 Seulement \$2.00 par livraison

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE PRÉSENTE JUSQU'AU 11 FÉVRIER

CE SOIR 17h et 21h Dimanche 15h

«Libéré de tout réalisme, un spectacle frais, novateur, vigoureux et dérangeant dans son onirisme rare» Jacques Larue Langlois, Stéréo Morning

«Si vous croyez au coup de foudre et à la passion, c'est la pièce pour vous. C'est beau comme un rêve» Paul Lefebvre, à votre service

LA PASSION de Juliette

DE MICHELLE ALLEN

AVEC CHRISTIANE RAYMOND, LUC DURAND, SOPHIE CLÉMENT, PIERRE CHAGNON, MARKITA BOIES

MISE EN SCÈNE YVES DESGAGNÉS

DÉCORS ET COSTUMES MARTIN FERLAND ÉCLAIRAGES MICHEL BEAULIEU MUSIQUE ORIGINALE JEAN SAUVAGEAU

tnm Direction artistique: Olivier Reichenbach

84 ouest rue Sainte-Catherine 861-0563

Représentations: du mardi au ven.: 20h, sam.: 17h et 21h, dim.: 15h. Moins de 25 ans et plus de 60 ans: 30% de réduction en tout temps (achat en personne et preuve d'âge)

LA BRASSERIE O'KEEFE UNE PRÉSENCE ACTIVE DANS LA VIE DU TNM

THÉÂTRE

GABRIEL ARCAND

De la suite dans les « idées folles »

SUITE DE D 1

Arcand évoque naturellement la ressemblance qui existe entre la vie de Nijinsky et celle de notre poète Nelligan. Ce sont deux personnages, indique-t-il, qui ont été écrasés par la société pour avoir gardé le merveilleux contact qu'il faut avoir avec la naïveté, la clarté et la générosité de l'enfance. Les mémoires de Nijinsky, dit-il, sont des propos



JEAN-PIERRE BONHOMME

«primaires, naïfs» qui annoncent le déséquilibre des émotions, mais qui affichent néanmoins ces valeurs «claires et pures» qu'on réprime trop souvent et qu'on remplace par les calculs.

Dans ses mémoires, Nijinsky se plaint de «la logique des pensées» de Diaghilev. Diaghilev, ce fameux impresario des Ballets russes, «protecteur du danseur» représente ainsi, pour Nijinsky, au fond des choses, la société manipulatrice, celle contre laquelle les artistes doivent fréquemment se débattre. «La pensée, dit Nijinsky, ne peut tenir debout si le sentiment n'y trouve sa place».

C'est ce sentiment, «qui parle intimement et par le ventre», que Gabriel Arcand veut transmettre par son interprétation très particulière de *Till l'espiègle*. Il y a lieu, dit-il, de se permettre, dans la vie, de «toucher le point, comme Nijinsky l'a fait, qui se trouve à la limite du possible», ce point autour duquel on joue sur la corde raide de l'équilibre des émotions. Son désir, dit-il en nous



Gabriel Arcand

photo Pierre McCann, LA PRESSE

parlant par images, c'est celle de convier les spectateurs à trouver le plaisir de regarder «une grande rivière, un grand fleuve couler»; à trouver le simple plaisir de se sentir solidaire de la grande Énergie ambiante.

Par cela, par cette permission qu'on se donnerait, conclut-il, peut-être découvrirait-on que «la vie est belle, que tout n'est pas perdu, qu'il y a un certain espoir». C'est ce qu'il veut nous dire

par la bouche de Nijinsky, il faut se permettre et permettre aux autres d'aller au bout de leurs énergies.

Le théâtre, en tout cas, explique le comédien, ne règle rien au niveau des idéologies. Cette forme d'art «n'a jamais eu d'effet sur les choix sociaux», n'a jamais changé l'allure d'un courant politique; il n'aurait donc pas, à proprement parler, de «fonction sociale». Il s'adresse à des

transformations «plus fondamentales» qui touchent le partage «rare», «charnel» des émotions. Il s'agit de permettre «le contact avec l'énergie vitale». Oui, mais le spectateur, au contact d'une œuvre théâtrale, devient-il, une meilleure personne? Gabriel Arcand reconnaît qu'en effet, ce contact permet d'enrichir la personnalité et il convient, que, par ce biais, il a une influence sur le reste de la communauté.

Le Groupe de la Veillée, sous l'impulsion d'Arcand et du metteur en scène Théo Spychalski aime à élargir le champ de la création permise. Il remet en question l'idée que la société se fait de la folie. A la fin de cet automne, c'est un «idiot», le personnage du prince Mychkine de Dostoïevski, qu'Arcand, entouré de ses camarades, a incarné. On a pu avoir l'intuition, à ce moment-là, que les «idiot» ne sont pas



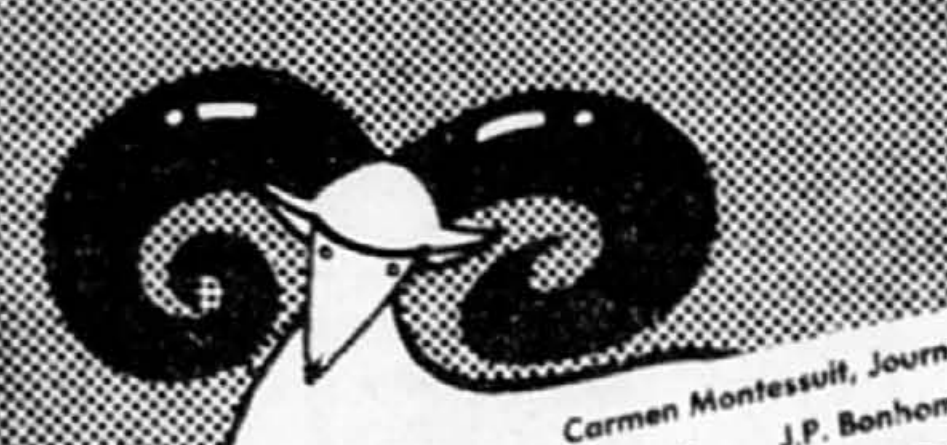
Nijinsky, au sommet de son art.

toujours aussi fous qu'on pense - Nijinsky, qui a lu *L'Idiot* tôt dans sa vie disait en être convaincu - et que, parfois, le comportement aberrant est davantage dans l'œil de la société que dans la tête des aliénés.

Le même Groupe, qui a de la suite dans les idées «folles», prépare actuellement un nouveau spectacle engageant. Il va présenter, ce printemps, une pièce composée à partir d'une «poésie en prose», *Le miracle de la rose* de Jean Genet, cet écrivain qui a véritablement vécu la majeure partie de sa vie dans l'aliénation.

LE BÉLIER

texte David Freeman,
traduction Louison Danis
mise en scène Alain Fournier



«Une pièce excellente très dense...»
«Une pièce fascinante, parfaitement montée...»
«Les dialogues sont vifs, alertes avec beaucoup de rythme»
«Un texte lucide joué avec beaucoup de brio avec les 3 comédiens. A ne pas manquer»

Carmen Montessuit, Journal de Montréal
J.P. Bonhomme, LA PRESSE
Diane Massicotte, T.M.
Francine Grimaldi, R.C.

du 19 janvier au 11 février

avec Élisabeth Chouvalidzé,
Sylvie Léonard, Denis Roy
décor et costumes Mario Bouchard,
éclairage Claude-André Roy
mardi au samedi 20h30 dimanche 15h00
rés.: 523-1211 1297 rue Papineau

théâtre
d'aujourd'hui

La Société de la Place des Arts de Montréal présente
Caméléon
d'après l'œuvre de
Jean Muno

avec Jean-Paul Connart

«Caméléon»: un spectacle majeur... surtout grâce au jeu de Jean-Paul Connart.
Paul Lefebvre, *Le Devoir*
«... un grand comédien exceptionnel à découvrir.»
Francine Grimaldi, *CBF-Bonjour*
«... une bonne occasion d'apprendre des choses sur nous-mêmes en passant par l'Europe.»
Jean-Pierre Bonhomme, *La Presse*



Adaptation
et mise en scène
Patrick Bonté
Une production
du Théâtre
de l'Esprit Frappeur,
Bruxelles

Du 11 janvier au 11 février 1984

De lundi au samedi: 20h30
Régional le dimanche
Billet: 7 \$
Restaurant et bar

Le Café de la Place
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112

Redevance de 0,75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$

MARIONNETTES

Pour enfants: 3 à 8 ans
LES TROIS PETITS COCHONS
Tous les sam. et dim. 14h
Rés.: 843-4384

CAFÉ-THÉÂTRE
QUARTIER LATIN
4303, rue Saint-Denis
Métro Mont-Royal

Quoi faire après le zéro?

COMÉDIE

de NICOLE LERICHE
avec Nicole Leriche
et Thérèse Perreault
Mise en scène
Josiane Goffroy

jusqu'au 5 février 20 h

reçoit les lundis, mardis
Rés.: 843-4384
Billets: 6 \$

Café-Théâtre Quartier-Latin
4303, St-Denis
Métro Mont-Royal

C'À TON TOUR, LAURA CADIEUX

de MICHEL TREMBLAY

avec Manon Gauthier



100, EST AVENUE DES PINS
MÉTRO SHERBROOKE
AUTOBUS 144

mise en scène
MANON GAUTHIER
collaboration
SUZANNE TURMEL
décor et costumes
MICHEL-ANDRÉ THIBAUT
éclairages
PIERRE-LUC MENARD
musique et chanson
THOMAS GRATON, MARIE-CHRISTINE ABEL

DU 27 JANVIER AU 21 FÉVRIER 84

vend., sam.: 23.00 hrs
dim.: 15.30 hrs
lun., mar.: 20.00 hrs

réservations: 845-7277

Pour les représentations des 27, 28, 29, 30, 31 janvier procurez-vous 2 billets pour le prix de 1 billet. Nombre de places limité. Prendre les billets aux guichets du théâtre au moins 26 heures à l'avance.

Un peu d'amour beaucoup d'humour
Un Guy Fournier de choix!

Pierre Parent présente



L'AMOUR OU LA VIE!

Une comédie romantique de
Guy Fournier

Mise en scène de Daniel Roussel

Décor de Claude Goyette
Éclairage de Claude Accolas

avec Jean Besré

Louise Deschâtelets

Marie-Michèle Desrosiers

Christine Landry Michèle Pélouquin

La chanson thème «PARFAIT» est chantée par Marie-Michèle Desrosiers (KD9232)

8 au 26 février du mardi au samedi 20 h, dimanche 14 h



1450, Ste-Catherine est
coin Pléssis
Guichet lun. au sam. midi à 21 h
Renseignement 521-4650
Frais de service 0.50 \$ par billet

Ticketron 288-3651
Tele-tron 288-3782
Visa Master Card
Frais de service
LIVRAISON À DOMICILE 288-3782
seulement \$2.00 par livraison



Une production
C'EST'PEC

Les Heures de la Place

Des productions de la Société de la Place des Arts de Montréal

Conférences Courvoisier sur l'art

Le dimanche, 29 janvier
à 11 heures, au Théâtre Maisonneuve
Billet: 2,50 \$

Le monde de Rembrandt (Le XVII^e siècle
en Hollande) Première partie
Exposé de Jean-Claude Planchard,
avec diapositives
Présenté grâce à la collaboration
des cognacs Courvoisier

Concerts-midi

Le mercredi, 1^{er} février
à midi, au Piano nobile
Billet: 1,50 \$; lunch: 2,50 \$

Duo Morel-Nemish, pianistes
Animation: Mario Duschene
Oeuvres de Brahms, Lutoslawski
Présenté grâce à la collaboration
de Shell Canada

Art du mouvement

Le jeudi, 2^e février
à midi, au Piano nobile
Billet: 1,50 \$; lunch: 2,50 \$

Les Grands Ballets Canadiens
Animation: Henri Barras



théâtre denise-pelletier

Direction artistique: Jean-Luc Bastien

présente de BERTOLT BRECHT

MÈRE COURAGE ET SES ENFANTS

Mise en scène:
Jean-Luc Bastien
Avec
Monique Mercure
Marie Tifo
Jean-Louis Millette
Pierre Curzi...

CE SOIR

traduction: Gilbert Turp - musique: Pierre Moreau
décor et éclairages: Pierre Labonté - costumes: Michel-André Thibault et avec
Louise Guérin, Marc Grégoire, Jacques Rossi, Francis Reddy et Daniel Valcourt.

À L'AFFICHE LES VENDREDIS ET SAMEDIS, 20 h 30
AU 4353, STE-CATHERINE EST, MTL H1V 1Y2
RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES: 253-8974

THÉÂTRE

Les Cauchemars
DU GRAND MONDE
DE GILBERT TURP

**TROIS MISES EN SCÈNE À VOIR EN DEUX SOIRS
CE SOIR JUSQU'AU 4 FÉVRIER**

«Une expérience passionnante»
— George Hébert Germain, Radio-Canada

«Un travail d'interprétation de titans»
— Jean-Pierre Bonhomme, LA PRESSE

«L'expérience est sans précédent. Le plaisir
théâtral va grandissant.»
— Robert Lévesque, Le Devoir

MARDI — MERCREDI — SAMEDI À 20 H 30
MISES EN SCÈNE DE **CLAUDE POISSANT**
JEAN-LUC DENIS

JEUDI — VENDREDI À 20 H 30 ET DIMANCHE À 15 H 00
MISE EN SCÈNE DE **GILBERT TURP**

Avec René Richard Cyr, Luc Morrissette, Lucie Routhier,
scénographie de Mario Bouchard

PRODUCTION THÉÂTRE PETIT À PETIT

SALLE FRED-BARRY
Théâtre de création

Réservation: 253-8974
4353 rue Ste-Catherine Est
Métro Papineau - Autobus 34

En collaboration avec **CKAC 97.3**

COMPLET BROUÈ

Avec **MICHEL CÔTÉ • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER**

une comédie de
CLAUDE MEUNIER • JEAN-PIERRE PLANTE
FRANCINE RUEL • LOUIS SAÏA • MICHEL CÔTÉ
MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER

Décor: **DENIS ROUSSEAU** Éclairage: **PIERRE LABONTÉ** Costumes: **FRANÇOIS LAPLANTE**

7 FÉVRIER au 4 MARS 20h.

Théâtre St-Denis
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Billets en vente aux comptoirs
TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h

Tarif de groupes sur demande

TAVERNE

LINDA SORENSEN & GRAHAM HARLEY
DANS
84 CHARING CROSS ROAD
de HELENE HANFF

PROLONGATION JUSQU'AU 5 FÉVRIER

l'adaptation à la scène de JAMES ROOSE-EVANS mise en scène **ELSA BOLAM**
décors et costumes **BARBRA MATIS** éclairages **FREDDIE GRIMWOOD** avec
NANCY ALLISON, GRIFFITH BREWER, STEPHANIE DANIEL,
WENDY DAWSON, BRIAN DRUMMOND, PHILIP SPENSLEY

Commanditée par **BENSON & HEDGES (CANADA) INC.**

JAN 5 - 29

RESERVATIONS **288-3161**

centaur THEATRE COMPANY
453 St. François-Xavier
Vieux Montréal H2Y 2T1

DUCEPPE
LES PETITS MATINS

de **Paul OSBORN**
traduction de **Benoît GIRARD**

mise en scène de
GILBERT LEPAGE

PIERRE DUFRESNE, ÈVE GAGNIER,
BENOÎT GIRARD, ROGER LE BEL,
HÉLÈNE LOISELLE, BÉATRICE PICARD,
OLIVETTE THIBAUT, LOUISE TURCOT,
LIONEL VILLENEUVE

décor **Raymond CORRIVEAU** costumes **François BARBEAU** éclairages **Guy SIMARD**

du 15 février au 24 mars

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 \$
sur tout billet de plus de 6 \$.

DUCEPPE

CAVIAR OU LENTILLES

GUY PROVOST
MONIQUE JOLY
LOUIS DE SANTIS
Jean DESCHÈNES
Edgar FRUITIER
Marcel GIRARD
Olivier L'ECUYER
Arlotte SANDERS
Céline TANGUAY
Yvette THUOT
Jean-Guy VIAU

Décor: **Marcel DAUPHINAIS**
Costumes: **Michel André THIBAUT**
Éclairages: **Guy SIMARD**

CKAC 97.3

«Une comédie de **Giulio SCARNICCI**
et **Renzo TARABUSI**»

Adaptation de **Jacqueline MAGDELAINE**

Mise en scène de **Gaétan LABRÈCHE**

Du 14 au 20 décembre 83 et du 4 janvier au 4 février 84

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 \$
sur tout billet de plus de 6 \$.

SPECTACLES

Diane sur le vif

SUITE DE D 1

les dépenses sont énormes, mais ce n'est pas une question d'argent, et ce que je ne peux pas prendre dans cette histoire, c'est qu'on détruit le mythe. Je donne du rêve aux gens, je vis le rêve dans ce genre de spectacle et je n'accepte pas qu'on le détruise avec ce genre de problème.

Le débit est abondant. Diane parle rapidement sans attendre les questions. Les idées, les émotions se bousculent comme si elles avaient été trop longtemps contenues et je saisis parfois des contradictions. Il y en aura plusieurs au cours de l'entretien, et pourquoi pas? C'est peut-être ce qui ressemble le plus à l'être humain du quotidien: l'humeur du matin, la sérénité du soir, les angoisses de la journée. Diane Dufresne est prise sur le vif, à fleur de peau, à quelques heures de l'enregistrement d'un album qui la terrifie par moments. C'est gros, nouveau, inconnu. Elle parle d'une dernière association avec Luc Plamondon, puis en reparle avec admiration. Elle parle de la fin de son contrat de disque et d'un avenir incertain comme si elle ne demandait qu'à être rassurée.

«Je pourrais m'installer, fonctionner avec des musiciens que je connais depuis longtemps, faire un tour de chant straight et ramasser le cash; mais à 39 ans, je risque encore une fois, je tire la charrette.

«Parfois c'est épouvantable. D'autres artistes avaient plus de possibilités que moi, plus de chance que moi au début de leur carrière. Moi, il a fallu que je me batte pour sortir du petit circuit, que j'aie cherché mon public à bout de bras. Je n'ai pas eu de vie amoureuse, pas de p'tits, parce que mon métier ne me permet pas d'en porter. Il fallait que je tire la charrette.»

Diane, c'est l'éloge de la folie sur scène, mais de la folie nécessaire au rare bonheur de ses

fans fidèles s'il en fut. Diane à la ville, c'est parfois quelqu'un d'autre.

«Je peux parfois rester des semaines cloîtrée chez moi sans communiquer, sans m'apercevoir que d'autres existent autour de moi. Je lis, je rêve, je pense à des idées de spectacle. Il faut savoir retrouver la terre, faire son ménage, son repassage, vivre.



JEAN BEAUNOYER

envoyé spécial
de LA PRESSE

vre comme tout le monde pour pouvoir rejoindre le vrai monde. C'est Higelin qui disait que dans ce métier nous sommes tous des boulangers.»

Les dangers du succès

On la traite comme une reine les soirs de spectacle, mais quand la magie s'achève, Diane refuse les dieux et accepte bien de retrouver la vie du monde ordinaire: «Je connais une fille qui a substitué sa personnalité à la mienne, qui déménage quand je change de logis, qui s'installe partout où je fais des shows. D'autres qui enlèvent mon linge sur la corde, m'envoient des chapeaux, des lettres de feu... Quand ça va trop loin, je ne peux plus supporter, c'est trop lourd.»

La reine connaît ses sujets et ne se fait pas trop d'illusion. «Je vends 30000 disques bon an mal an et je suis inscrite maintenant dans le catalogue... comme les monuments de la chanson. Ouais!»

Mais quand le rêve revient parmi les étoiles, il porte les dangers qui fascinent. De grandes stars en ont été victimes. Quand Plamondon raconte la fin de Judy Garland et de Janis, Diane écoute avec l'angoisse d'une petite fille apeurée. Il faut savoir vivre avec le rêve. Com-

me ce rêve de 48 heures au Forum l'an dernier: Hollywood Halloween.

«On a mal compris ce spectacle, puisqu'il s'agissait bien d'un spectacle de 48 heures. Bien sûr que le premier soir était moins bien que le deuxième, comme la première partie d'un show est moins intense que la deuxième. J'ai eu toute la misère du monde à revenir saluer après le premier show, parce qu'on ne salue pas à l'entracte. Un show dont il a été difficile de se sortir: heureusement pour moi que le rêve a continué quand j'ai reçu en cadeau d'Yvon Deschamps, l'automobile Bentley. Avec cette voiture, je me suis rendue jusqu'à Hollywood. C'était bien parce qu'on se sent toujours mal après un gros show. C'est comme un grand vide. Plus le show est intense, plus t'es seule après.»

Pour calmer l'angoisse, combler les vides, il y a le public, «son» public comme elle dit souvent. Mais qui est ce public? Qui est Diane Dufresne? Française? Québécoise?

«Mon vrai public est au Québec, mais j'aime Paris. C'est une ville qui me ressemble, qui m'attire et qui me convient. J'ai ma baguette de pain sous le bras, je parle aux marchands et j'y suis bien, mais le public français ressemble à mon public québécois d'il y a 10 ans. Ça demande du temps pour toucher les Français, c'est long; mais quand ce public te suit, il te suit pour longtemps. Il te suit même quand tu tombes.»

Je lâcherais tout

«Chez nous, évidemment, on oublie vite, les vedettes passent et l'industrie reste.

«À Paris, on me reçoit au champagne dans les restaurants. On y met la forme, la politesse, le respect. Au Québec, je dois tout expliquer, justifier, défendre... Auprès des gens du mi-



Diane Dufresne au Forum.

lieu. Je l'ai connu ce milieu dans le temps que j'étais chanteuse straight... On raconte tant de choses pour faire vendre un produit. Par exemple, je ne ferai jamais de spectacle le 24 juin parce que les Québécois ne devraient pas payer pour assister à un show le jour de leur fête.

«Je ne sais plus si je le ferai le Stade... J'aimerais faire un spectacle français en France. Tu sais, des vieilles chansons avec l'atmosphère... Et puis si j'avais l'argent je lâcherais tout... Ce n'est pas l'âge qui importe, mais la vitesse et mes gros shows,

c'est à tous les deux ans. Déjà 2 ans...»

Sur King's Road, les punks multicolores passaient. Au bout de la rue, un pub typiquement anglaise et nous nous retrouvons autour d'une bière. Ici une nou-

velle musique nous envahit, une nouvelle culture nous invite. C'est déjà le nouveau monde avant les Américains. Perdue dans la foule étrangère en terre anglaise, Diane recommence à naître.

LES DIMANCHES APRÈS-MIDI... DU THÉÂTRE DE L'AVANT-PAYS!

À compter du 5 février 1984 à 14 heures

EXPOSITION ET SPECTACLE DE **MARIONNETTES**

«BARNABÉ-LES-BOTTINES»

d'après le conte québécois
«Le Roi de Novilande»
de Cécile Gagnon
(pour enfants 4 ans et plus)

Rens. et rés.:
935-7257

À LA
GALERIE DE MARIONNETTES
DU THÉÂTRE DE L'AVANT-PAYS
550 ATWATER, Métro Lionel-Groulx

Coût d'entrée: 2.50 \$ enfant
3.50 \$ adulte

Une coproduction de la Cie de Quat'Sous et de l'ÉCHIQUIER

CE
SOIR

4800\$

100 e., av. des Pins
Métro Sherbrooke
845-7277

Grandeur et décadence de la ville de

MAHAGONNY

Bertholt BRECHT Kurt WEILL

Avec: **PAULINE JULIEN**

Bernard Buisson Carole Chatel Catherine Gadouas
Claude Gai Robert Lalonde Raymond Leriche
Robert Marien Claude Marquis Claude Simard

Orchestration: Martin Perron
Scénographie: Michel Demers

Mise en scène: **HAUSVATER**

théâtre du rideau vert
direction yvette brind'amour mercedes palomino

Mardi au vend. 20h. Sam. matinée 17h, 21h. Dim. 19h.

**NOCES
DE SANG**

de FEDERICO GARCIA LORCA

Mise en scène

DANIÈLE J SUISSA

YVETTE BRIND'AMOUR
JACQUES GODIN

LOUISE MARLEAU
FRANÇOIS TASSÉ

GISELE SCHMIDT
LOUISE DARIOS
FRANCINE LAREAU

JEAN DALMAIN
BRUNO DOYON
BRIGITTE BOUCHER

LÉNIE SCOFFIÉ
MARIE BÉGIN
GILLES MICHAUD

Musique: André Angelini

Scénographie:
Claude Girard

Costumes:
François Barbeau

Eclairages:
Nick Cernovitch



Réservations de 12h à 19h
Métro Laurier, sortie Gifford

4664, rue St-Denis
844 1793

Johnny Mangano

AND HIS ASTONISHING DOGS...
DE MICHEL TREMBLAY



Mise en scène: Gilbert Dumas
avec André Doucet, Danielle Fichaud
Sylvain Lefebvre, Diane Miljouis
Scénographie: Claude Pelletier

JUSQU'AU 5 FÉVRIER
du mardi au dimanche: 20h30



La Licorne

2075, boul. St-Laurent
Métro Saint-Laurent
Rens. 843-4166

CUISINE
jusqu'à 1 h a.m.
BAR
jusqu'à 3 h a.m.
mardi au dimanche

L'HOMME ROUGE
avec GILLES MAHEU



COMPLET
les
25 - 26
27 - 28
JANVIER

5
soirs
seulement

à ESPACE LIBRE

les 25, 26, 27, 28 et 29 janvier à 21h

Réservations: 521-4191 - 521-4198

Une production de CARBONE 14

L'ACREQ ET LES MIMES OMNIBUS
PRESENTENT
de YVES DAOUST



VENDREDI 3 FÉVRIER 22h
SAMEDI 4 FÉVRIER 22h

ESPACE LIBRE
1945 rue FULLUM
BILLET: \$10.00
DUREE: 3h
RESERVATIONS: 843-8457 - 735-0834

SYNCOPE

DE RENÉ GINGRAS

MISE EN SCÈNE YVES DESGAGNÉS



2 DERNIÈRES SEMAINES -
À VOIR ABSOLUMENT!

BENOÎT GIRARD PAUL SAVOIE ALAIN ZOUVI

«Les spectateurs ont ri,
se sont émus constamment...»

J.P. Bonhomme,
La Presse

«Trois acteurs réalisent
des performances comme
on en voit rarement...»

R. Lévesque, Le Devoir

«... une pièce admirable...»

F. Grimaldi, Radio-Canada

DU 6 JANVIER AU 10 FÉVRIER À 20H.30
À L'ATELIER CONTINU
TÉL 270-1178

99 Don d'Adèle
Comédie de **BARILLET et GREDY**
Adaptation Québécoise et Mise en Scène
REJEAN LEFRANÇOIS
Assistant à la Mise en Scène et Scénographie
CLAUDE FORTIN



avec
Rose Ouellette (LA POUNE)
Rejean Lefrançois
Janine Mignolet
Marie-Josée Dalpe / Louis Lalonde

**2 DERNIÈRES
REPRÉSENTATIONS**

Billets en vente
aux comptoirs **Théâtre ST-DENIS**
12h à 21h

PRODUCTION:
Les Productions Rejean Lefrançois Inc.



Born
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

SPECTACLES

NE MANQUEZ PAS

L'EXCELLENCE DE L'AMBIANCE
LA BEAUTÉ DU DÉCOR
LA QUALITÉ DES ARTISTES

LA FLÔTE ENCHANTÉE

★ Café de l'opéra ★

• Spectacle unique
au Canada• Extraits d'opérettes
et d'opéras.• Facilités d'accès
par le boul.
Métropolitain.

• Stationnement.

Prix d'entrée **8⁰⁰ \$** par personne
Incluant première consommation

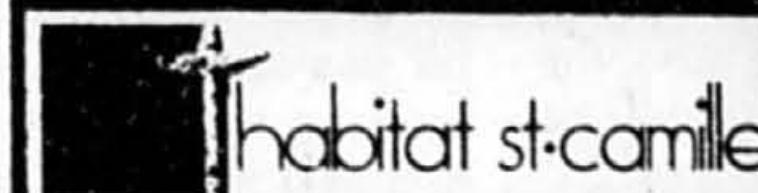
PROGRAMME

- QUATUOR OPÉRA MOBILE
- QUATUOR DENIS LAVERGNE
- JANUSZ WOLNY
- MAGDALENA KOWALEWSKA

Représentation continue les vendredis,
samedis et dimanches de 20h00 à 2h00**20, boul. Crémazie est**
angle Crémazie et Saint-Laurent
Montréal (Québec)
Tél.: (514) 388-2929YVON
DESCHAMPSUN VOYAGE
DANS LE TEMPS

Le vendredi 3 février 1984

Billets: 16\$, 15\$, 13\$, 10\$

11025, rue Alfred, Montréal-Nord
(coin Charlevoix et Alfred)

Renseignements 321-4579, 321-9000

Guichets ouverts sur semaine
de 13h à 16h et de 19h à 21h.

FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM

chem présente

SAGA

avec

ALDO NOVA

Ven. 24 fév. - 20h00
Forum de Montréal.
Billets \$12.50
disponibles aux guichets
du Forum et tous
les comptoirs Ticketron.

FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

CONCERT HAYDN - MOZART

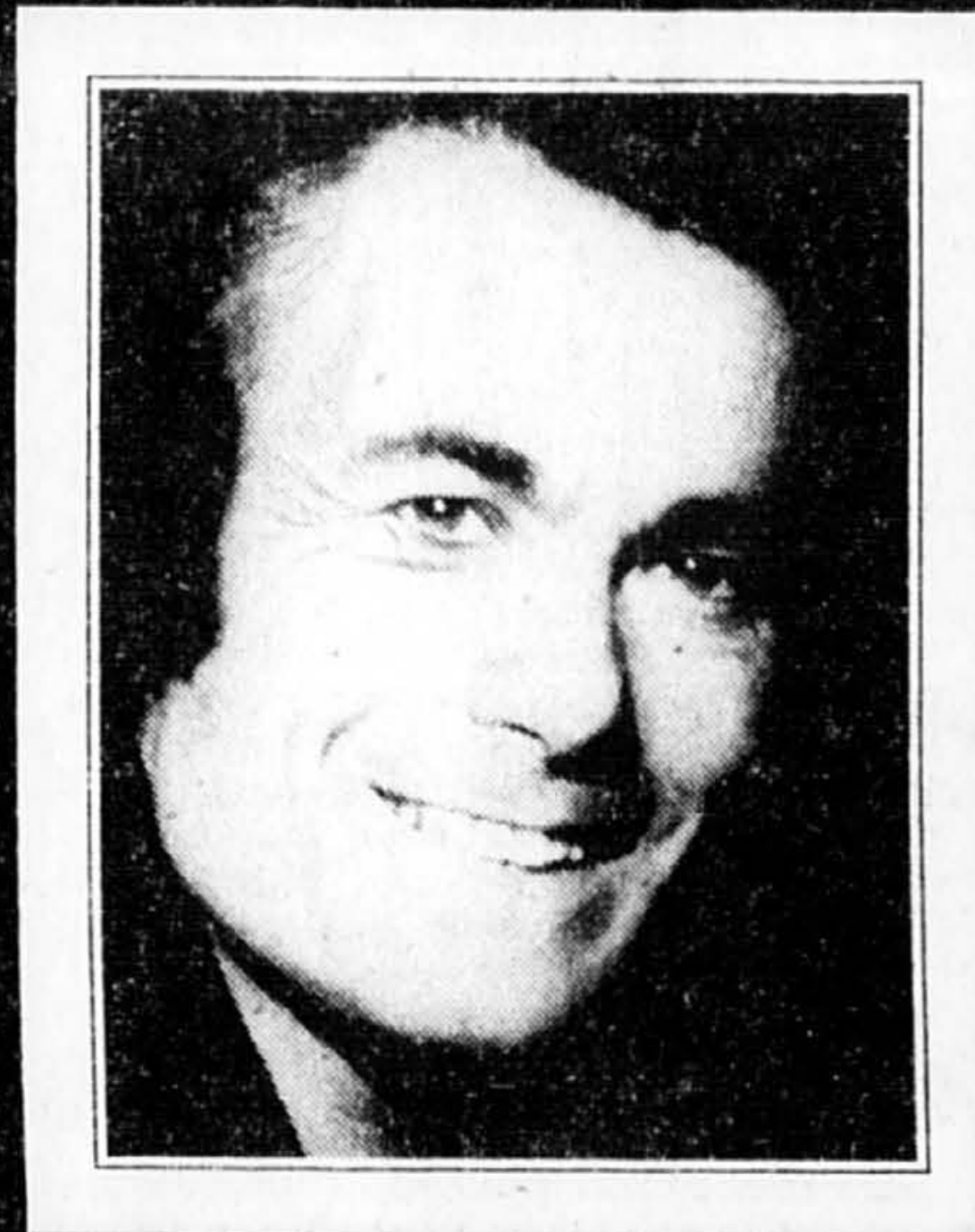
Soliste:
YARON ROSS,
pianisteHaydn: Concerto pour
piano en réMozart: Divertimento
K. 138
Serenata
Notturmo K. 239

Lundi soir 6 février, 20 h 30

ENTRÉE GRATUITE

grâce à une subvention du «Music Performance
Trust Funds», obtenue par la guilde des Musiciens
de Montréal, en coopération avec le Musée des
Beaux-Arts de Montréal et l'Université McGill.**SALLE REDPATH**
(Campus Université McGill)

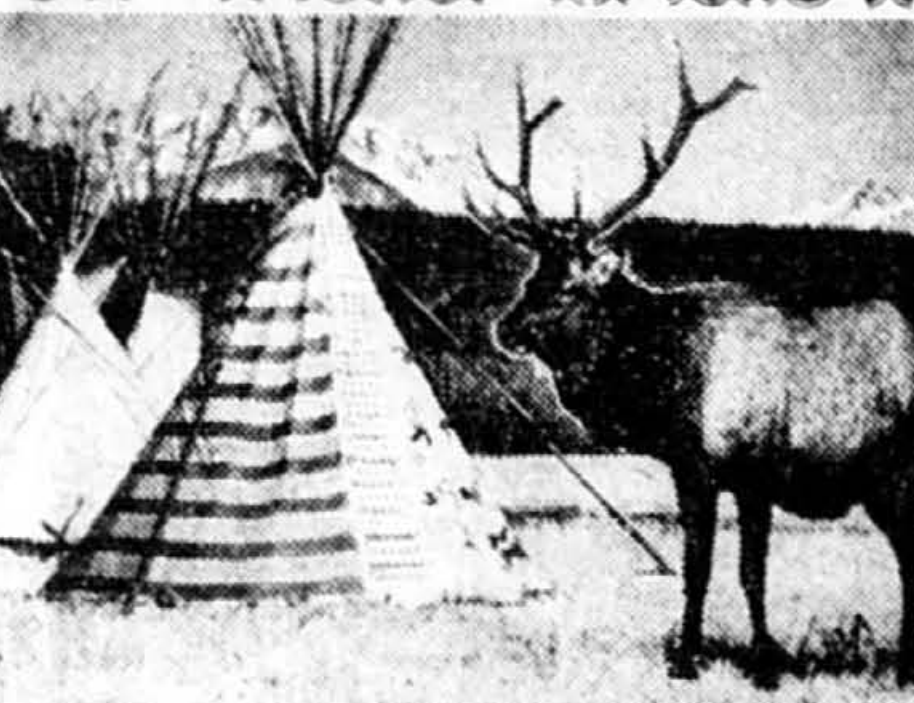
En collaboration avec CFGL FM 105.7

LOUIS COURNOYER
présenteALAIN
BARRIEREAccompagné de ses 6 musiciens
et de 3 choristes sous la direction de
FRED FARRUGIAles **2,3,4 et 5 février** à 20h00

billets: 10.00\$, 13.00\$, 16.00\$ et 18.00\$

**SALLE WILFRID-PELLETIER**
PLACE DES ARTSGuichets: (514) 842-2112
Redevance de 0.75\$ sur
tout billet de plus de 6\$

EXPLOTRAVEL FILMS

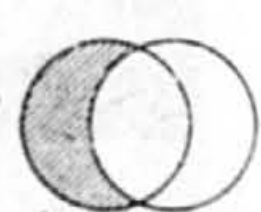
Votre hôte
JACK CURRAN
vous souhaite la bienvenue à***Romance***
OF THE WESTUne ciné-conférence commentée
sur scène en ANGLAIS
par son réalisateur **ALLEN KING**DIMANCHE LUNDI 6.50 \$
29 JANV. 14h 30 JANV. 20hTHÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est. Ste-Catherine 288-2943ATTENTION
DERNIÈRES
SUPPLÉMENTAIRES*Charles Boas*

Vendredi, samedi 3 et 4 février 21h.

Billets en vente au Spectrum et à tous les comptoirs Ticketron



CLUB DE CÉLIBATAIRES

DIANE... Intelligente, belle présentation... et trop occupée
par sa carrière pour participer à de nombreuses activités sociales.
«En lisant la biographie d'une personne, il est possible
de juger ce qu'elle a à dire et la façon dont elle le dit. En
outre, lorsque deux personnes ont pu «faire connaissance»
sur film vidéo, la mauvaise surprise de certaines rencontres
«blind dates» n'est pas à craindre». «Ma vie sociale a fait de
nombreux progrès et je peux mieux planifier mon temps de
manière à rencontrer uniquement les hommes dont j'ai vraiment
envie de faire la connaissance».La solution de Diane? IntroVideo, un concept efficace.
• Option de sélectionnement par photos, biographies.
• Nos membres bénéficient aussi d'escomptes pour voyages,
clubs de conditionnement physique.**IntroVideo inc.**

«Pour agrandir votre cercle de vie» 843-5580

2055, rue Peel, suite 1100, métro Peel/sur rendez-vous seulement

Dans le cadre de son 100^e anniversaire

la presse

100 ans

présente

DÈS MARDI jusqu'au
5 févrierHâtez-vous il reste encore des billets
«Un des meilleurs spectacles de la saison.»
T. Schnurmacher The GazetteJEAN-GUY
MOREAU

«...LA TÊTE DES AUTRES»

DU 31 JANVIER AU 5 FÉVRIER — SEM: 20:30 SAM: 18:30 ET 21:30 PRIX DES BILLETS:
9⁰⁰ \$, 11⁰⁰ \$, 13⁰⁰ \$, 15⁰⁰ \$**Théâtre Maisonneuve**
Place des Arts

Guichets: 514 842 2112 Redevance de 0,75 \$

Lévon Sayan & les Concerts Premier Ltée
présententmercredi et jeudi
22 et 23 février
à 20 hBillets: 11,50\$ -
13,50\$ - 16,50\$ - 18,50\$
en vente aux guichets de
la PDA et aux comptoirs
Montréal Trust*

* Plus frais d'agence

**Salle Wilfrid-Pelletier**
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112Redevance de 0,75 \$
sur tout billet de plus de 6 \$

MUSIQUE

Karajan avait dit vrai: c'est le plus grand violoniste au monde

SUITE DE D 1

grande que chez chacun des autres violonistes mentionnés. À 37 ans, il possède à la fois l'enthousiasme de la jeunesse, que bien des musiciens ont perdu à cet âge, et cette maturité qui habituellement vient beaucoup plus tard.



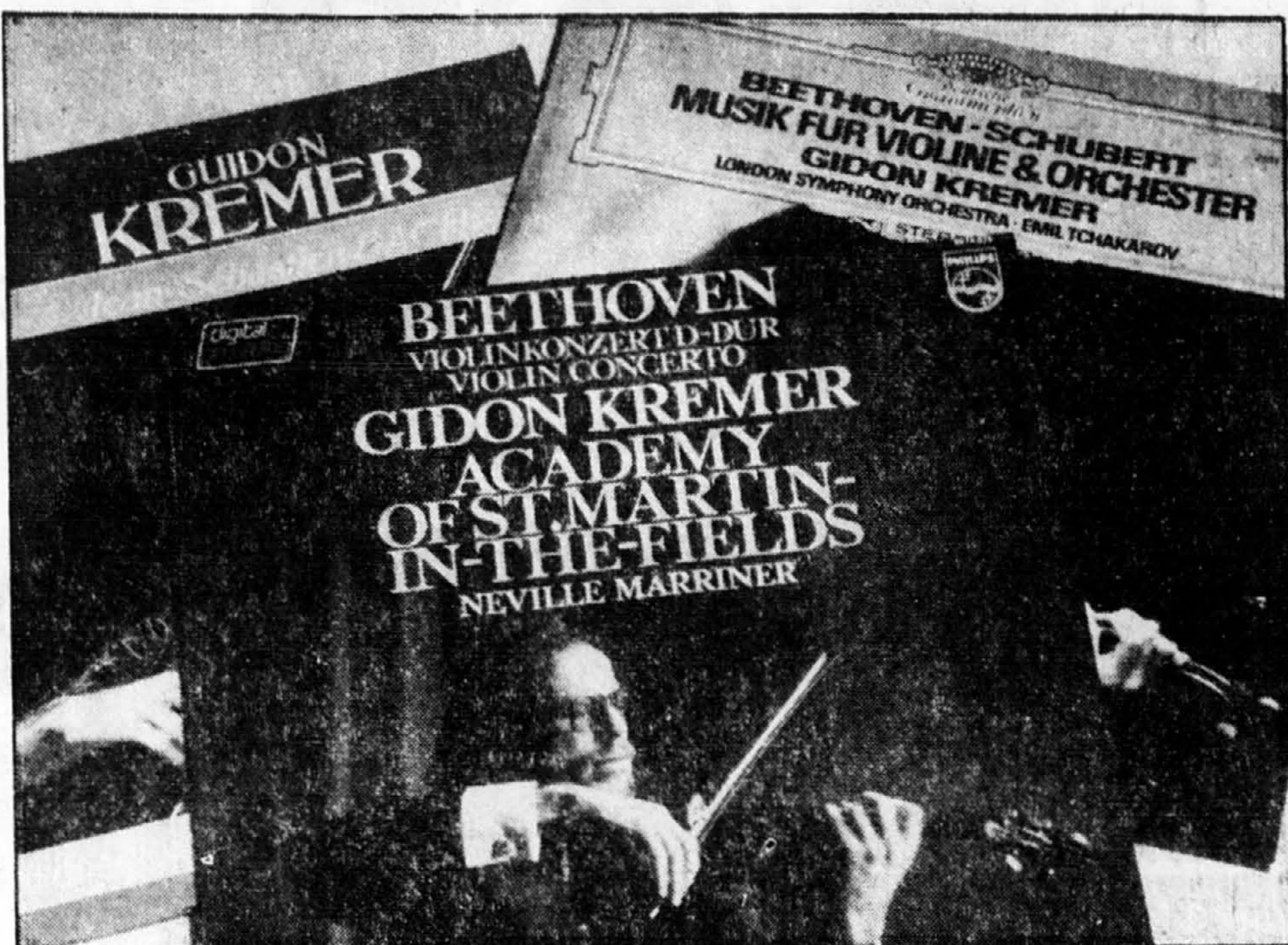
CLAUDE GINGRAS

Nous l'avons entendu une fois à l'OSM: en 1980, dans le Concerto de Sibelius. Et même avant: en 1969, alors totalement inconnu, il avait reçu un deuxième prix (ex aequo avec Oleg Krissin) au Concours de violon de 1969 (l'année où Vladimir Spivakov décrocha le premier prix).

Kremer revient à l'OSM cette semaine (mardi et mercredi) et, cette fois, il a choisi un concerto très rarement joué: le Schumann. Du même coup, bien des gens apprendront que Schumann écrivit un concerto pour violon, ce qui correspond à la personnalité de Kremer, qui aime explorer le répertoire peu familier. Gidon Kremer nous apparaît donc comme ce «violoniste total» qui manquait — parce que les uns sont partis et que les autres ne sont pas encore là... Son récent enregistrement des trois Sonates et trois Partitas pour violon seul de Bach (Philips), test suprême du «maître violoniste», est particulièrement représentatif à cet égard: Kremer y transcende parfaitement une technique complète et une sonorité de rêve pour donner à ces pages austères la dimension expressive la plus entière. On observera d'ailleurs chez lui le chemin parcouru en écoutant son enregistrement isolé des trois Partitas, réalisé en URSS en 1975 (Le Chant du Monde).

De Bach à Milhaud

Mais le miracle, chez Kremer, c'est qu'il peut jouer avec une égale facilité les œuvres de styles et de genres les plus divers. Du «sommet» Bach, il descend jusqu'au music-hall, ou presque



(Cinéma-Fantaisie sur «Le Boeuf sur le toit», de Milhaud), sans tomber dans la vulgarité, et tout en restant l'interprète racé de Beethoven, Brahms ou Sibelius.

Son répertoire, on le voit, est le plus original qui soit. Kremer joue une sonate de Ravel en un mouvement, œuvre de jeunesse (datée de 1897), qui ne fut découverte, publiée et créée qu'en 1975 (rien à voir avec la Sonate connue, de 1927). Il joue les œuvres pour violon et orchestre de Schubert (rarement entendues), une sonate du fils de Mozart, du Leonard Bernstein; il programme une sonate de l'Américain Charles Ives lors de ses débuts aux États-Unis. Il s'intéresse aux compositeurs obscurs et a créé, par exemple, *Tabula rasa*, de l'Estonien Arvo Pärt. Soliste d'orchestre, récitaliste, il est aussi chambriste: il a formé un quatuor à cordes pour l'exécution des *Sept Dernières Paroles du Christ en croix*, de Haydn. De quel autre violoniste actuel peut-on en dire autant?

Quand il prend une œuvre en

mains, il la «repense» techniquement, musicalement, et jusqu'au plan musicologique. Ainsi, en plus de transfigurer une œuvre aussi «usée» que le Concerto de Tchaïkovsky, il le joue dans son absolue intégralité, c.-à-d. qu'au finale, il rétablit les passages habituellement omis. Il doit son premier enregistrement mondial (le Concerto de Brahms, pour EMI-Angel) à Karajan qui, après l'avoir entendu en concert, le proclama «le plus grand violoniste au monde». Le mot avait surpris, à l'époque: aujourd'hui, sept ans plus tard, on se rend compte qu'encore une fois, le maître disait juste. Kremer vient de réenregistrer le Brahms, cette fois avec Bernstein, pour Deutsche Grammophon, et y apporte une innovation tout à fait caractéristique de sa personnalité: comme cadence au premier mouvement, il a choisi un des Préludes pour violon seul de Max Reger (l'op. 117 no 6).

Des «graffiti»

Mais, à ce jour, la plus révolutionnaire de ses innovations

reste son choix de cadences pour le Concerto de Beethoven (Philips — là encore, un deuxième enregistrement: il avait déjà gravé l'œuvre en URSS). Ces cadences... disons le mot: dérangeantes, du compositeur soviétique Alfred Schnittke, ne se veulent pas nécessairement «dans le

Gidon Kremer: deuxième à Montréal, premier à Moscou

Gidon Kremer est né en 1947 à Riga, capitale de la Lettonie, d'un père letton d'origine juive et d'une mère allemande. Il reçut ses premières leçons de son père et de son grand-père, tous deux violonistes. Au Conservatoire de Moscou, il fut, de 1965 à 1973, le dernier élève de David Oistrakh, qui lui prédit une très grande carrière. En même temps, il participa à différentes compétitions internationales: troisième prix au Concours Reine Elisabeth de Belgique en 1967, deuxième prix (ex aequo) au Concours de Montréal en 1969, premier prix la même année au Concours Paganini de Gênes, avant le triomphe final: premier prix au Concours Tchaïkovsky de Moscou en 1970. Il fit ses débuts aux États-Unis en 1977 et quitta l'URSS en 1980 pour se fixer en Allemagne. Son grand-père lui a légué son Gue-

agnini mais il joue le plus souvent sur un Stradivarius de 1734.

Gidon Kremer fit ses débuts à Paris en avril 1978, dans le Concerto de Brahms. À cette occasion, Jacques Louchamp écrivait dans *Le Monde*:

«Des cheveux blonds et longs descendent jusqu'à son habit; derrière les fines lunettes, le regard est comme embrumé, perdu à l'intérieur; la silhouette semble un peu désarticulée. Pendant l'introduction du concerto (...), il tourne le dos au public, s'immerge dans la mer orchestrale. Son attaque étonne: on attendait un son plus ample et plus pur... Et puis on ne le perd plus de l'oreille ni du regard. Le corps se cambre, le regard se fixe vers le ciel, pardessus ce violon avec lequel il lutte violemment pour lui arracher ses secrets.»

style du concerto mais cherchait plutôt — ce qui est fort logique — à représenter l'art du soliste au moment où celui-ci joue le concerto.

Les cadences de Schnittke ont, bien sûr, scandalisé. Harris Goldsmith, le sévère critique du magazine *High Fidelity*, les qualifia de «graffiti».

Schnittke, qui est certainement l'un des compositeurs les plus originaux en URSS actuellement, a écrit plusieurs œuvres pour Kremer et sa femme Elena, pianiste (elle est la fille du pianiste soviétique Dimitri Bashkurov), et la discographie du violoniste comporte de Schnittke quelques titres intéressants.

Cette discographie, dont j'ai tiré les éléments les plus repré-

sentatifs, parle d'elle-même. Tout y est parfaitement recommandable, avec quelques précisions cependant. Concernant le Concerto de Brahms: la version avec Karajan est mentionnée, bien que ne figurant plus au catalogue; la version avec Bernstein est, de toute façon, préférable, parce que plus mûre, d'une sonorité meilleure, et comportant une cadence nouvelle. Les deux versions du Concerto de Sibelius sont à posséder: dans la première (Vanguard), la prise de son est parfois confuse mais le disque permet d'entendre une œuvre assez inhabituelle de Schnittke; la deuxième (EMI-Angel) est supérieure au plan du son et elle contient le Concerto de Schumann, que Kremer joue ici cette semaine.

KREMER: DISCOGRAPHIE

J.S. BACH: les trois Sonates et les trois Partitas pour violon seul, BWV 1001 à 1006 incl. (Philips, coff. 3 B, 6780053; +cassette).

J.S. BACH: les trois Partitas pour violon seul, BWV 1002, 1004 et 1006 (Le Chant du Monde, LDX 78668).

BEETHOVEN: Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 61. Avec l'Academy of St. Martin-in-the-Fields, dir. Neville Marriner (Philips, numérique, 651 075; +cassette).

BRAMHMS: Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 77. Deux enregistrements: avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan (EMI-Angel, S-37226); avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. Leonard Bernstein (Deutsche Grammophon, numérique, 2532086; +cassette).

BRAMHMS: Concerto pour violon, violoncelle et orchestre en la mineur, op. 102. Avec Mischa Malsky, vcl., et l'Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. Leonard Bernstein (Deutsche Grammophon, numérique). Note: pour l'instant, cet enregistrement ne figure que dans le coffret «Concertos» (4 d., 2740 276) de la récente «Brahms Edition» de DG; il n'est pas encore publié isolément.

HAYDN: Die sieben letzten Worte des Erlösers am Kreuze («Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix»), version pour quatuor à cordes. Avec Kaffrin Rabus, vl., Gérard Caussé, alto, et Ko Iwasaki, vcl. (Philips, numérique, 651 153; +cassette).

SCHNITTKE: Quintette pour piano et cordes (1972-76); *Prélude à la mémoire de D. Chostakovitch*, pour violon et bande magnétique (1975); *Mozart*, pour deux violons. Avec Tatiana Grindenko, vl., Yuri Bachmet, alto, Karine Guérogian, vcl., et Yuri Smirnov, p. (Le Chant du Monde, LDX 78675).

SHOSTAKOVITCH: Sonate pour violon et piano, op. 134 (1966); Sonate pour alto et piano, op. 147 (1975). Avec Andrei Gavrilov, p., Fedor Druzhinin, alto, et Mikhail Muntyan, p. (Columbia-Melody, M 35109).

SIBELIUS: Concerto pour violon et orchestre en ré mineur, op. 47 (1903-05); SCHNITTKE: Concerto grosso pour deux violons, clavier, piano préparé et cordes (1976-77). Avec Tatiana Grindenko, vl., et l'Orchestre Symphonique de Londres, dir. Gennady Rozhdenskiy (Eurodisc, 25099, ou Vanguard, VSD 71255).

SIBELIUS: Concerto pour violon et orchestre en ré mineur, op. 47 (1903-05); SCHUMANN: Concerto pour violon et orchestre en ré mineur (1853). Avec l'Orchestre Philharmonique de Londres, dir. Riccardo Muti (EMI-Angel, numérique, DS-35957; +cassette).

TCHAIKOVSKY: Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 35; *Sérénade mélancolique*, op. 26. Avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Lorin Maazel (Deutsche Grammophon, numérique, 2532 001; +cassette).

YSAYE: les six Sonates pour violon seul, op. 27 (Eurodisc, 27264).

RAVEL: Sonate «posthume» pour violon et piano (1897); SATIE: *Choses vues à droite et à gauche (sans lunettes)* (1912); MILHAUD: *Le Printemps* (1914); STRAVINSKY: *Duo concertant* (1932); PROKOFIEV: Sonate pour violon seul, op. 115 (1947). Avec Elena Kremer, p. (Philips, 9500912; +cassette).

MILHAUD: *Cinéma-Fantaisie sur «Le Boeuf sur le toit»* (1919); CHAUSSON: *Poème*, op. 25; VIEUXTEMPS: *Fantasia appassionata*, op. 35. Avec l'Orchestre Symphonique de Londres, dir. Riccardo Chailly (Philips, 9500930; +cassette).

EN PROLONGATION À PARTIR DU 6 MARS EN VENTE MAINTENANT

Dans le cadre de son année du centenaire

la presse

100 ans

présentent

et CKAC 73

DOMINIQUE MICHEL et GUY NADON

dans

En Sourdine... les Sardines!

une comédie de MICHAEL FRAYN

avec

RONALD FRANCE • VÉRONIQUE LEFLAGUAI • PAUL BÉVAL
ARC LEGAULT • ESTHER LEWIS • ROGER JOUBERT • MONIQUE SPAZIANI

dans une mise en scène de DANIEL ROUSSEL



Décor: LUC RONDEAU

Costumes: FRANÇOIS BARBEAU

Eclairage: CLAUDE ACCOLAS

du 31 JANVIER au 5 FÉVRIER 20h

Théâtre St-Denis

1594 rue St-Denis
Renseignements:
849-4211

Billets en vente aux comptoirs
TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h



C'est un rendez-vous (sortie St-Denis)

«UN HILARANT TOUR DE FORCE»
Jean-Pierre Bonhomme / LA PRESSE

«EN SOURDINE... VOUS FERA CROULER DE RIRE!»
Carmen Montessuit
JOURNAL DE MONTRÉAL

«ON Y RIT DU DÉBUT À LA FIN»
Edward Remy / TÉLÉ-METROPOLE

«ON RIT DE BON COEUR»
Robert Levesque / LE DEVOIR

«UNE COMÉDIE HILARANTE»
Christiane Charette / CBF BONJOUR

LE SPECTACLE LE PLUS DRÔLE DE L'ANNÉE! ★
DE RETOUR À MONTRÉAL à compter du 6 MARS
EN VENTE MAINTENANT

★ À VOIR ABSOLUMENT! ★

SPECTACLES



Yves Duteil

JEUDI 23 FÉVRIER
20:00 H
VENDREDI 24 FÉVRIER
21:30 H

À L'OUTREMONT PRODUCTION SPECIDICI INC.

1248, rue Bernard ouest UNE PRÉSENTATION **cinéma 99.3**

277-4145 et 277-2001 EN VENTE CINÉMA OUTREMONT ET COMPTOIRS TICKETRON

À L'AFFICHE
AU PORTAGE:

DU 31 JANVIER AU 4 FÉVRIER

Le légendaire
RONNIE HAWKINS
ET SES HAWKSMardi à jeudi: 21h30 et 23h30 4\$
Ven. et sam.: 22h et minuit 6\$Renseignements et réservations:
878-2332LE BONAVENTURE WESTIN
MontréalCONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL
CONCOURS D'ADMISSION

ANNÉE SCOLAIRE 1984-1985

Disciplines principales

Piano, orgue, clavecin, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basson, saxophone, cor, trompette, trombone, tuba, harpe, percussion, guitare, ondes martenot, direction d'orchestre, art vocal, écriture, composition, analyse, histoire de la musique.

Date limite d'inscription: 10 février 1984, 16 h 30

AUCUNS FRAIS DE SCOLARITÉ

Renseignements: Conservatoire de musique de Montréal
100, rue Notre-Dame est
Montréal, (Québec)
Tél.: (514) 873-4031Gouvernement du Québec
Ministère des
Affaires culturelles

citron • Electric Lunch Hour présente
spécial Motown

JUNIOR WALKER
AND THE ALL STARS

Invitée spéciale: Joyce Payte
CE SOIR 20h

En vente Ticketron et Club Soda
Billets 9.50\$ JEU. 11.50\$ VEN. ET SAM.
5240, av. du Parc 270-7848

BREL
chanté par
PIERROT FOURNIER

RELACHE
LUNDI
MARDI

Aux claviers: Denis Vachon
Guitare, percussions: Yvan Lessard

CE SOIR, DEMAIN 22 H PROLONGATION
jusqu'au 11 fév.

Café Théâtre Quartier Latin
4303, St-Denis (métro Mt-Royal) Rens.: 843-4384

50^e SAISON • 50^e SAISON • 50^e SAISON • 50^e SAISON
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

31 JANVIER-1 FÉVRIER

LES GRANDS CONCERTS

Mardi, mercredi
GÜNTHER HERBIG
GIDON KREMER, violon
GUY FOUQUET, violoncelleMORAWETZ: Memorial to Martin Luther King
— Éloge pour violoncelle et orchestre
SCHUMANN: Concerto pour violon
BEETHOVEN: Symphonie no 7
Commandite de Consolidated-Bathurst Inc.

BILLETS: 8 \$, 10, 16, 21



7-8 FÉVRIER

LES CONCERTS GALA

Mardi, mercredi
RAYMOND LEPPARD
HEATHER HARPER soprano
DALE DUESING, barytonHANDEL: Concerto grosso en do majeur
(Alexanderfest)
Apollo e Dafne, cantate dramatique pour
soprano et baryton
Music for the Royal Fireworks
Commandite de La Rudentielle Compagnie
d'Assurance Limitée et de Gulf Canada Ltée
BILLETS: 8 \$, 10, 16, 21

12 FÉVRIER

LES CONCERTS ESSO

Dimanche
RAFFI ARMENIAN
Laureats du Concours OSM (Chant et piano)
BERLIOZ: Waverley, ouverture
MOZART: «Papa, Papa» (La Clemenza di Tito)
soliste: Sandra Graham, mezzo-soprano
MOUSSORGSKY: Air de Marina (Boris Godounov)
soliste: Sandra Graham, mezzo-soprano
LISZT: Concerto no 2 en la majeur
soliste: Walter Prossnitz, pianoMOZART: Concerto no 21 en do majeur pour piano,
K. 467, troisième mouvement.
Soliste: Nhât Viê Phi, pianoRACHMANINOV: Concerto no 3 en ré mineur pour
piano, op.30, deuxième mouvement
et troisième mouvement.
soliste: Lida Marie Ippolito, piano

14h30 — BILLETS: 5,75\$, 1,50\$

1 heure avant le concert, 100 billets seront offerts à 5\$ si disponibles.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des ArtsGuichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 \$
sur tout billet de plus de 6 \$

concert gala

en collaboration avec le conseil des arts du Canada

wayne reddell et

4 chefs de chœur invités

dirigent

l'ensemble vocal tudor de

montréal

et

le chœur de l'église

st. andrew & st. paul

avec

paul helmer, piano

entrée libre - collecte

29 janvier, 16h00

l'église st. andrew & st. paul

rue sheehy, ouest angle bishop

informations 922-2276

symposium - 6

hébergement des chefs de chœur invités
hôtel château versailles

LES CONCERTS PREMIER L'ÉTÉ présentent

Cleo Laine

John Dankworth
et son
quartette

«Tout simplement la meilleure
chanteuse du monde»
— The Sunday Times, London

dimanche 12 février à 20h30
Billets: 12,50\$ - 14,00\$ - 16,50\$ - 18,00\$
en vente à la P.D.A. et Mt-Trust
Frais de service

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112

Chœur de Montréal

Direction: Jean-François Sénart

«Trois siècles de musique sacrée»
Chœur et cultes

CONCERT
Dimanche le 29 janvier 1984,
à 20 h, église St-Jean-Baptiste
309 rue Rachel est, à Montréal
Billets: 7,75\$ (étudiants et âge
d'or, 5,75\$; identification à l'entrée)
Les billets sont disponibles à l'entrée et chez Archambault, 500 rue
Sainte-Catherine est — au Magasin de Musique International, 1334
rue Sainte-Catherine ouest — aux comptoirs Ticketron — aux com-
ptoirs Téléserve du Montréal Trust — auprès de tous les choristes

Grand Concert à Rideau Hall



En présence de Son Excellence Edward Schreyer, l'animateur Henri Bergeron présente le Quatuor Orford (Andrew Dawes, Kenneth Perkins, Terence Helmer, Denis Brott), le soprano Rosemarie Landry, la clarinetiste James Campbell, le flûtiste Robert Langevin, la harpiste Lucille Brais, le pianiste Jon Kimura Parker, les danseurs Annette av Paul, Jacques Drapeau, Sylvain Senez et Sylvain Lafortune des Grands Ballets Canadiens, dans des œuvres de Ravel, Mercure, Schubert, Schaefer, Hétu, Fauré et Johann Strauss. Réalisation: Pierre Normandin. Ce Grand Concert est présenté simultanément aux réseaux français et anglais de télévision et de radio MF de Radio-Canada.

Dimanche, à 13h30

4^e Championnat mondial de patinage artistique professionnel

Deux équipes de super stars du patinage artistique se disputent les honneurs du concours. On verra, entre autres, Toller Cranston, Dorothy Hamill, Donald Jackson, et Linda Fratianne. Réalisation: Gaston Dagenais.

Aux Beaux Dimanches, à 19h30

Comme en Californie

Un reportage de Jacques Godbout et de Florian Sauvageau sur les milliers de Québécois qui vivent et pensent comme s'ils étaient en Californie.

Aux Beaux Dimanches, à 20h51

Vous méritez
ce qu'il y a
de mieux

Les Grands Ballets Canadiens

Hommage à

Annette av Paul

Les Grands Ballets Canadiens rendront hommage au talent et aux dons artistiques d'Annette av Paul, qui termine sa carrière sur scène cette année. L'ouverture de notre saison printanière saluera sa brillante contribution à la compagnie.

Annette av Paul dansera un rôle créé spécialement pour elle, celui de «Clara» du ballet «Adieu Robert Schumann», une chorégraphie de Brian Macdonald. La contralto Maureen Forrester se joindra à la distribution comme artiste invitée. Soyez des nôtres lors de cet événement mémorable.

CAPRICCIO
Balanchine/Stravinsky
Un chef-d'œuvre par un des grands chorégraphes du monde. La présentation de ce ballet fut rendue possible, en partie, grâce à la collaboration de BP Canada.

FINDINGS
Macdonald/Bach, Garant
Première montréalaise. "... c'est l'œuvre la plus haute, la plus rigoureuse et la plus émouvante que Macdonald ait donnée." LaPresse

ADIEU ROBERT SCHUMANN
Macdonald/Schumann, Schaefer
Artiste invitée:
MAUREEN FORRESTER
"une suite de retours en arrière hallucinés où le visuel, la danse et la musique se disputent" LaPresse
La présentation de ce ballet fut rendue possible en partie, grâce à la collaboration des Ciments St-Laurent

les 9-10-11 février
à 20h00

Commanditaire pour le
10 février
NORTHERN TELECOM

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 \$
sur tout billet de plus de 6 \$

Billets: 20\$ 16\$ 12\$ 8\$
Étudiants et troisième âge: 11\$
Téléphonez au 849-8681 et débitez à votre compte VISA MASTERCARD.
AMERICAN EXPRESS (entre 09h30 et 16h30)
Billets en vente au Montréal Trust: P.V.M. Place Bonaventure, Alexis
Nihon, Fairview (frais de service) les programmes peuvent être modifiés sans préavis

goethe
institut
montréal



Au mois de février...

HERBERT LIST:
PHOTOGRAPHIES 1930-70
jusqu'au 27 février
Goethe-Institut Montréal
Entrée libre

**THE NEW WORLD IN THE TREASURES
OF AN OLD WORLD LIBRARY**
du 7 février au 2 mars
McGill Undergraduate Library
3459 rue McTavish
Entrée libre

**LA JEUNESSE DANS LE CINÉMA
ALLEMAND RECENT**
du 15 au 19 février
Cinéma-thèque Québécoise
335 boul. de Maisonneuve est
Entrée: \$1.50 par séance

Goethe-Institut Montréal
Place Bonaventure
Entrée LaGauchetière & Université

Renseignements: 866-6268

Représentations
supplémentaires
ce soir à 20h
et demain à 14h

CEYLAN
(SRI LANKA)
L'ÎLE RESPLENDISSANTE
avec Patrick Moreau
1 - 2 - 3 février
Horaire: mer., jeudi à 20h
vendredi à 19h et 21h30

**SALLE
ANDRÉ-MATHIEU**
475, boul. de l'Avenir, Laval
Guichet: 667-1610

KAREN KAIN ballerine



Lundi 30 janvier 20 h 30

avec l'orchestre de chambre McGill
chef d'orchestre: Alexander Brott
BOUCHARD ET MORISSET
PIANISTES
Rameau, Vivaldi, Bach, Saint-Saëns

commandité par **ALCAN**

BILLET EN VENTE À LA PLACE DES ARTS
18\$ - 16\$ - 14\$ - 12,50\$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112

Redevance de 0,75 \$
sur tout billet de plus de 6 \$

**Salle
Bonaventure**

Du 28 janvier au 4 février
en vedette

L'UNIQUE ET EXPLOSIVE
Patsy Gallant
accompagner de Dwayne Ford

Danse continue au son du grand
orchestre
de «*Ron Di Laura*»

Repas à la carte où
table d'hôte gourmande
(aucuns frais d'entrée)

Ouvert tous les soirs de 19h à 21h
Fermé le dimanche

Renseignements: **861-3511**

Le Reine Elizabeth
un hôtel du CN

SPECTACLES

CANNES — Les principaux organisateurs du festival de MIDEM, Bernard Chevry en tête, se félicitaient publiquement du succès obtenu par le MIDEM 84 lors d'une dernière conférence de presse avant les grands départs. Plus de 7000 participants au dernier MIDEM, 1432 sociétés présentes et 852 journalistes de tous les pays du monde.

**JEAN
BEAUNOYER**
envoyé spécial de LA PRESSE

Tout le monde il est beau, gentil et, selon ce que rapporte le MIDEM NEWS journal officiel du festival rédigé surtout en anglais, ce fut l'année de l'efficacité. On pense grand pour l'avenir et personne ne semble souffrir de complexe d'infériorité ici. Je relève entre autres une affirmation qui ne semble pas souffrir la discussion: «Les trophées MIDEM sont d'ores et déjà à la musique populaire ce que sont les Oscars et les Césars pour le cinéma.

Rien de moins. On oublie de dire cependant que les spectacles ont été fort peu nombreux et que le gala d'ouverture auquel participait Ginette Reno fut bâclé comme s'il s'agissait d'une émission de deuxième ordre, improvisée comme jamais nous n'aurions osé le faire au Québec et qu'on n'a jamais ouvert la discussion sur la crise du disque

Le MIDEM 84 aura été un succès et le Québec s'y est taillé sa place

mondial. C'est vrai que le MIDEM ne laisse pas beaucoup de place à la discussion et aux échanges d'idées. Il s'agit plutôt de vente, d'achats et de jouer finalement à qui est le plus grand et le plus fort.

Heureusement, on s'est aperçu que le vidéoclip avait été relativement discret cette année au festival. L'an prochain, premier marché international du vidéoclip.

Et le Québec? Beaucoup de satisfaction dans l'ensemble. Ce qui laisse croire que le MIDEM est finalement un endroit privilégié pour les petites compagnies et les petits pays. On peut voir plus facilement ce qui se passe ailleurs, prendre le pouls international et réajuster par la suite son tir.

Mais le bilan de l'opération groupe Québec ne se fera pas demain matin, comme l'expliquait Charles Denis, conseiller économique et représentant du ministère du Commerce extérieur:

«Lorsque le ministre Landry me de-

mande de lui faire part du volume de transactions pendant le MIDEM je lui réponds que c'est impossible de le faire en si peu de temps. Ce n'est pas un marché de balayuses dont il s'agit. C'est un commerce bien différent des autres. A vrai dire, on ne peut mesurer les retombées avant un an.

«Il faut comprendre aussi que les compagnies inscrites au kiosque du Québec sont en compétition et n'ont pas nécessairement intérêt à divulguer les ententes conclues. En termes de chiffres, MIDEM peut rapporter entre un demi et deux millions et demi de dollars. Mais en réalité, c'est plus que ça et pas nécessairement une question d'argent.»

Dans le cas précis du Québec, il faut bien admettre que la carrière de Céline Dion en Europe est redevable au MIDEM. Au gala des nouveaux talents du MIDEM 83, elle avait été remarquée par Michel Drucker qui assistait à l'événement et qui a spontanément voulu la reti-

nir pour son émission «Les Champs-Élysées». Peu de temps après sa participation au MIDEM plusieurs centaines de milliers de disques de Céline Dion avaient été vendus en Europe.

Le MIDEM aura été aussi la meilleure porte d'entrée sur le continent européen pour Fabienne Thibault et Diane Tell. Cette année on mise beaucoup sur Ginette Reno. Il ne faudrait peut-être pas rêver en couleur. D'abord parce que le spectacle ne lui a pas rendu justice et parce que la jeune Dion a déjà rejoint un public que convoite Ginette Reno. Question de chance, de «timing», de besoins, d'attitude, c'est fort complexe le succès en France.

Chez les producteurs québécois, j'ai tout particulièrement remarqué le travail de Alain Simard et Daniel Lafrance. Ce dernier a conclu une entente avec le Japon qui distribuera les disques du groupe Uzeb, meilleur ensemble de jazz-fusion du Québec et deuxième meilleur vendeur actuellement en France dans la catégorie jazz. Alain Si-

mard s'intéresse évidemment à la production vidéo et vend des spectacles enregistrés au Spectrum. Il vend très bien «The Police» ou B.B. King mais beaucoup plus difficilement les artistes québécois.

Il représente également les intérêts de Michel Rivard qui a déjà tenté quelques expériences avec un certain succès en France et qui serait attendu dans quelques salles, mais Rivard pense à sa famille pour l'instant et au Québec.

Kébec-disque aura aussi réussi le grand coup de l'année en s'installant en France et en ouvrant la porte d'un nouveau marché. Pendant ce temps, nous bouclons notre valise avec le souvenir d'un MIDEM bien agité, expéditif dans bien des cas, alors que tout le monde passait en transit, quelques jours à peine, puis repartait voir ailleurs. C'est peut-être le ministre Landry qui avait raison; le commerce du disque c'est comme le commerce des tracteurs. Et parfois c'est aussi lourd.

Une collaboration de **Pro Musica présente**

TRIO BEAUX ARTS

Prog.
Mozart: Trio K. 564
Ravel: Trio la mineur
Schubert: Trio op. 100

Lundi, 20 fév., 20 h
Billets: 10\$, 8\$, 6\$
Étudiants 7/25 ans: 5\$

Pro Musica
1270, Sherbrooke O.,
845-0532

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112

Redevance de 0,75 \$
sur tout billet de plus de 6 \$

CLUB AVENTURE

**DÉCOUVERTE
DU MONDE** présente

LE JAPON

Un film fascinant commenté sur scène par
GÉRARD BOURGES

BILLETTS
Adultes: 6,50 \$
Étudiants, âge 13-18: 5 \$

**Théâtre
FÉLIX-LECLERC**
1450, rue Sainte-Catherine Est
coin Pissis @ Métro Beaudry
Guichet: 521-4650
Lun. au sam. de 12h à 21h

31 JANVIER au 5 FÉVRIER
mar., mer. à 19h30/so. a. sam. à 20h30
dim. à 4h30

**SALLE
ANDRÉ-MATHIEU**
475, boul. de l'Avenir, Laval
Guichet: 667-1610

8 et 9 FÉVRIER
à 20h00

COMMANDIS TÉLÉPHONIQUES: 526-6363

**L'OPÉRA
DE MONTRÉAL**
Directeur artistique: Jean Paul Jeannotte

TURANDOT
de Puccini
(chanté en italien)

Dans le rôle de la princesse chinoise Turandot
Elisabeth Payer-Tucci
Maria Pellegrini • Thanos Petrakis • Don Garrard
André Lortie • Paul Trépanier • Jean-Clément Bergeron
Claude-Robin Pelletier • Claude Létourneau

Chef d'orchestre: Michelangelo Veltri • Mise en scène: Bliss Hebert
Décors et costumes: Allen Charles Klein • Maître des chœurs: René Lacourse

Orchestre symphonique de Montréal
21, 24, 27 février, 3, 7, 10 et 14 mars 1984
Première, vendredi, samedi: 12\$, 15\$, 21\$, 30\$, 35\$
Lundi, mercredi: 12\$, 15\$, 20\$, 28\$, 33\$
Rideau: 20 heures précises

Cette production est présentée grâce à la Banque Nationale.
Les compagnies suivantes ont généreusement contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:
Gulf Canada • Les Pharm. Escomptes Jean Coutu

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 \$
sur tout billet de plus de 6 \$

**Les
Spéciaux
"Patron"**

MARDI Choucroute 7,35\$
MERCREDI Quiche Lorraine 5,20\$
Les 3 Tarte à l'oignon 4,30\$
Pissaladière 4,45\$
JEUDI Cassoulet 5,80\$
VENREDI Salade Rungis 5,80\$
SAMEDI fondue Bourguignonne 21,50\$
pour deux
DIMANCHE Crêpes - 25%

LE MARDI - 20% sur tous les plats
sauf les spéciaux

MENU DU JOUR 5,75\$

**LE CAFÉ
de la
PETITE HALLE**

1425, rue Bishop, Montréal
849-1294
Appelez-nous pour vos groupes (20 à 60 pers.)

MUSIQUE CLASSIQUE
ÉCOLE POLYVALENTE PIERRE-LAPORTE
(Commission scolaire Sainte-Croix)

AUDITIONS 1984

Le cours concentration-musique de l'École Pierre-Laporte est un PROGRAMME UNIQUE EN SON GENRE et accessible à tous les élèves (garçons et filles) du cours secondaire résidents au Québec.

Ce cours permet aux élèves de poursuivre, dans la même institution, leurs études secondaires régulières ainsi qu'une pratique intensive de la musique classique. ILS ADRESSE ESSENTIELLEMENT AUX CANDIDATS DÉSIREUX DE FAIRE UNE CARRIÈRE PROFESSIONNELLE EN MUSIQUE.

Intégré aux classes régulières de l'école, ce programme se poursuivra au niveau collégial dès septembre 1985.

PRÉALABLES: — secondaire I: aucun préalable n'est exigé sauf en violon.
— secondaire II-III-IV: préalables plus avancés.

PROGRAMME
Leçons individuelles d'instrument
Musique de chambre et orchestre
sous la direction de M. Alexander Brott
Cours collectifs: • Choral
• Connaissance de la littérature musicale
• Culture auditive
• Théorie musicale

INSTRUMENTS ENSEIGNÉS
(par année sec.)
• 25 instruments à cordes
• 13 instruments à vent
• 2 percussion
• 20 pianos

NOMBRE DE PLACES DISPONIBLES: 60
Les élèves bénéficieront de la gratuité scolaire et ceux qui devront prendre pension auront droit à une bourse de 1.500 \$.

LIEU ET DATES DES AUDITIONS:
MONTRÉAL
L'École Pierre-Laporte
1101, chemin Rockland
Ville Mont-Royal
Sec. I: samedi 10 mars, 12:30 heures
Sec. II à IV: dimanche 11 mars, 12:30 heures

POUR RENSEIGNEMENTS:
M. JEAN-GUY THERRIEN (514) 739-6311



céline delisle

PAVILLON CALIXA-LAVALLÉE
3819, Calixa-Lavallée
(parc Lafontaine)
Réservation: 521-8900
SPECTACLE: 20h30

CÉLINE DELISLE, SES MUSICIENS ET SES CHANSONS
DIRECTION MUSICALE: JACQUES MASSON
du 1er au 5 février

PARUTIONS

REVUES

Revue québécoise de linguistique (Vol. 13, no. 1). Université du Québec.

Recherches amérindiennes au Québec (Vol. XIII, no 4). Association des éditeurs de périodiques culturels québécois.

ROMANS

Isabelle Bell par André Rufin, 159 pages. Éditions Québec.

La violente amour, par Robert Merle, 473 pages. Éditions Plon. Prix: \$19.95.

Une femme cœur battant, par Ruth Harris, trad. par Patrick Berthon et Marie-Laure Tourlourat, 332 pages. Éditions Robert Laffont.

La sixième saison, par G. William Marshall, 644 pages. Éditions Belfond. Prix: \$13.95.

L'hiver dans les os, par Roger Levas, 115 pages. Éditions Naaman.

L'accent aigu par Guy Ménard, 260 pages. Éditions Lemeac. Prix: \$14.95.

Aglaé, par Laurier Melanson, 181 pages. Éditions Leméac.

Un pavois pour l'aurore, par Robert Stone, 467 pages. Éditions Domino. Prix: \$15.95.

Fausse monnaie par Ringue, 243 pages. Éditions Stanké. Prix: \$5.95.

La mort rousse par Pierre Chatillon, 305 pages. Éditions Stanké.

EN PREMIERE CANADIENNE 18 ANS adultes

Polite
The Erotic Adventures of
des midi
L'AMOUR
AUSSEZ
FILM ÉROTIQUE

Les petits SLIPS se déchainent
PLUS
CA FAIT DU BIEN
3e film: «L'École de l'amour»
COMMODORE
5780 D BOUL. GOUIN 334 8560

EN PREMIERE 18 ANS adultes

HOTEL DE PASSE
des moments inoubliables
PLUS
2e sem
PAPINEAU 1 omega 2

Touch Me
in the MORNING
EVE
rockin' seka
GUY
Jeunes Danoises au pair
PAPINEAU 2

LE CENTRE D'AMUSEMENT ÉROTIQUE DE MONTRÉAL
SPECTACLES DE NUS
CONVERSATIONS ÉROTIQUES ILLIMITÉES
MAINTENANT STUDIO DE MASSAGE

4 STUDIOS ÉROTIQUES PRIVÉS

LE CAPRICE
4557, RUE SAINT-DENIS
(MÉTRO MONT-ROYAL)

30 FEMMES DE RÊVE
SUPER FILMS ÉROTIQUES VISIONNEMENT PRIVÉ

CINÉMA DES COUCHE-TARD
VEN. SAM. DIM. de 13h à 3h A.M.
SEMAINE DES 19h 18 ANS

Elles n'ont qu'un seul désir...
3e film - SYMPHONIE ÉROTIQUE -
LES RECETTES DU CHEF
Cinéma Rio-1

vous billet d'entrée vous donne droit aux 2 salles

Vous vivrez un CAUCHEMAR!
la Maison près du cimetière
un film de LUCIO FULCI
Cinéma Rio-2

FORTEMENT PARCÉ DE FRÉMISSEMENTS FRÉNÉTIQUES!

18 ANS adultes

ANNETTE HAVEN • SEKA • KANDI BARBOUR
CASSETTES VIDEO À VENDRE AUCUN DEUXIÈME GRAND FILM

PICCADILLY CINE 539 CUBERVEN
5055 SHEPPARD AVE. E. 409-2011 5371 CATHERINE W. 847-7000 5117 PARK 849-9469

Un amour discret, rempli de passion...

un film de WOLFGANG PETERSEN

avec NASTASSJA KINSKI
Christian Quadflieg · Judy Winter · Klaus Schwarzkopf

Plus 2e film aux cinémas suivants:

st-denis 2 1590 RUE ST-DENIS 845-3222 BERRI BASILAIRE 1 288-3141 PdesA

desjardins 3 5030 RUE PAPINEAU 527-9131

ST-JEROME CARREFOUR DU NORD ST-JEROME 438-5944

ST-HYACINTHE LE PARIS 2340 ST-JOSEPH 773-9432

NUIT D'HORREUR
SAMEDI 28 JAN. de minuit à l'aube
CE SOIR 18 ANS adultes

'MASSACRE A LA SCIE'
Le crime le plus brutal jamais commis

La terreur commence quand l'inconnu appelle.
TERREUR SUR LA LIGNE

Happy Birthday souhaitez de ne jamais être invité

CE NE SONT PAS DES HOMMES, MAIS ILS RAFFOIENT DES FEMMES...
LES HUMANOÏDES DE LA MER

AUSSI À L'AFFICHE À ST-HYACINTHE ET VALLEYFIELD

ADMISSION \$5

st-denis 2 1590 RUE ST-DENIS 845-3222 BERRI

ST-JEROME CARREFOUR DU NORD ST-JEROME 438-5944

EN 3 DIMENSIONS de l'érotisme comme vous n'en avez jamais vu!

3D

un Pensionnat très Spécial 3e sem.

un film de ELY WOOPER
avec J.P. ARMAND · YVAN SLOVE · SYLVIE ESNAUD

Cinéma du COMPLEXE Plus 2e film aux cinémas suivants:

desjardins BASILAIRE 1 288-3141 PdesA

bijou 5030 RUE PAPINEAU 527-9131

aussi au Carrefour ST-JÉRÔME

LA CLASSE DE 1984 4e sem.

avec PERRY KING
MERRIE LYNN ROSS
et RODDY McDOWALL

st-denis 3 1590 RUE ST-DENIS 845-3222 BERRI

le petit prince 6e sem.

UN FILM RÉALISÉ PAR JEAN-LOUIS GUILLERMOU
AVEC GUY GRAVIS
DANIEL ROYAN ET ALEXANDRE WARNER

Cinéma du COMPLEXE
desjardins 1 BASILAIRE 1 288-3141 PdesA

bonheur d'occasion

MIREILLE DEYGLUN
MICHEL FORGET
PIERRE CHAGNON

Un film de CLAUDE FOURNIER

Cinéma du COMPLEXE
desjardins 4 BASILAIRE 1 288-3141 PdesA

A LIRE TOUS LES SAMEDIS DANS

plus

DE 5A7
André Robert

LA GUERRE DES ÉTOILES LE RETOUR DU JEDI 12e sem.

LOCKY LUKE VERSION FRANÇAISE

le paradis 1 8215 rue Hochelaga 354-3110

STAVING ALIVE 12e sem.

Y-A-T-IL ENFIN UN PILOTE DANS L'AVION?

ST-JEROME 438-5944

LA CLASSE DE 1984 7e sem.

BELLES, BLONDES et BRONZÉES

ST-HYACINTHE 773-9432

ORANGE MÉCANIQUE STANLEY KUBRICK

Le nouveau film de
KEN RUSSELL
WILLIAM HURT

le paradis 3 8215 rue Hochelaga 354-3110

JAMAI PLUS JAMAI SEAN CONNERY JAMES BOND 007

VERSION FRANÇAISE DE «NEVER SAY NEVER AGAIN»

plus 2e film

le paradis 2 8215 rue Hochelaga 354-3110

MASCOUCHE 2 Plaza GPA Mascouche 474-4141

omega 1 Plaza K-Mart Longueuil 647-1122

LES ARTS CETTE SEMAINE

CINEMA

Astre (1): «Le retour du Jedi». En sem., 20:05; ven., 18:00, 21:50; sam., dim., 13:15, 17:10, 21:10. «Les Dalton en cavale». En sem., 19:00; ven., 20:15; sam., dim., 15:30, 19:30.

Astre (2): «Jamais plus jamais». En sem., 21:05; ven., 17:45, 22:05; sam., dim., 12:45, 17:15, 21:55. «Sphinx». En sem., 19:00; ven., 20:00; sam., dim., 15:10, 19:45.

Astre (3): «Staying Alive». En sem., 20:50; ven., 18:15, 21:30; sam., dim., 14:45, 18:00, 21:20. «Y-a-t-il enfin un pilote dans l'avion?». En sem., 19:10; ven., 20:00; sam., dim., 13:15, 16:30, 19:45.

Astre (4): «La classe de 1984». En sem., 20:40; ven., 18:15, 21:30; sam., dim., 14:55, 18:20, 21:45. «Belle, blonde et bronzée». En sem., 19:00; ven., 20:00; sam., dim., 13:20, 16:40, 20:10.

Berri (1): «Les dieux sont tombés sur la tête». 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

Berri (2): «Carmen». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Berri (3): «Le Ruffian». 12:15, 14:20, 16:30, 18:35, 20:45.

Berri (4): «L'été meurtrier». 13:10, 15:40, 18:25, 21:00.

Berri (5): «Jamais plus jamais». 13:50, 15:40, 18:25, 21:00.

Bijou: «Le pensionnat très spécial». 12:15, 14:40, 17:00, 19:25, 21:50. «Fantômes interdits». 13:25, 15:45, 18:10, 20:35.

Bonaventure (1): «The Man who loved Women». «Cross Creek». Sam., dim., 14:20, 16:40, 19:00, 21:20; du lun. au ven., 19:00, 21:20.

Bonaventure (2): «Christine». Sam., dim., 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40; du lun. au ven., 19:30, 21:40.

Brossard (1): «M. Maman le roi du foyer». Sam., dim., 13:00, 15:05, 17:10, 19:10, 21:25; du lun. au ven., 19:40, 21:25.

Brossard (2): «Christine». Ven., 21:40; sam., dim., 13:00, 17:20, 21:40; du lun. au jeu., 19:30. «La folie aux trousses». Ven., 19:30; sam., dim., 15:10, 19:30; du lun. au jeu., 21:40.

Brossard (3): «Les rescapés». Ven., 21:30; sam., dim., 13:30, 17:30, 21:30; du lun. au jeu., 19:30. «Tonnerre de feu». Ven., 19:30; sam., dim., 15:30, 19:30; du lun. au jeu., 21:30.

Capitol Saint-Rémi: «Bolides hurlements». Ven., sam., 19:30. Dim., 15:30, 19:30. «Oeil pour oeil». Ven., sam., 21:15. Dim., 13:30, 17:15, 21:15.

Carrefour (1) (Saint-Jérôme): «Le troisième œil». Dim., 13:20, 16:40, 20:00; du lun. au sam., 19:30. «Amour interdit». Dim., 15:00, 18:15, 21:20; du lun. au sam., 20:50.

Carrefour (2): «Pensionnat très spécial». Dim., 14:35, 17:00, 19:20, 21:40; du lun. au sam., 19:30, 21:50. «Amour aux sports d'hiver». Dim., 13:30, 15:50, 18:10, 20:35; du lun. au sam., 20:40.

Carré Saint-Louis: 3 «Bavaroises à Paris». 11:30, 18:15, 21:40. «Patricia et les autres». 12:50, 16:15, 19:40. «Johanna et le plaisir». 15:55, 17:20, 20:45.

Cartier-Laval: «L'été meurtrier». Sam., dim., 14:00, 16:30, 19:00, 21:30; du lun. au ven., 19:00, 21:30.

Chambly: «Jamais plus jamais». «La fureur du danger». Ven., 19:30. Sam., dim., 14:00, 19:30, 19:30, 19:30.

Champlain (1): «Les rescapés». Ven., 21:30; sam., dim., 13:30, 17:30, 21:30; du lun. au jeu., 19:30. «Tonnerre de feu». Ven., 19:30; sam., dim., 15:30, 19:30; du lun. au jeu., 21:30.

Champlain (2): «Christine». Ven., 18:00, 21:50; sam., dim., 14:05, 18:00, 21:50; du lun. au jeu., 19:50. «La folie aux trousses». Ven., 19:55; sam., dim., 12:10, 16:00, 19:55; du lun. au jeu., 18:00, 21:45.

Châteauguay (1): «Belles, bondes et bronzées». Ven., sam., 19:00. Dim., 14:00, 19:30. Lun., mar., 19:30. Mat., mar., 13:00. «La classe de 1984». Ven., sam., 20:40. Dim., 15:40, 21:10. Lun., mar., 21:10. Mat., mar., 14:40.

Châteauguay (2): «The Big Chill». Ven., sam., 19:00, 21:30. Dim., 14:00, 20:00. Lun., mar., 20:00. Mat., mar., 13:00.

Cinéma V: Sam., «Tootsie». 19:00.

Cinéma V: Sam., «Trading Places». 19:15.

Cinéma V: Sam., «The Party». 21:45.

Cinéma V: Sam., «Bugs bunny Superstars». 12:30.

Cinéma V: Sam., «Gandhi». 13:00.

Cinéma V: Sam., «Annie». 14:15.

Cinéma V: Sam., «Trading Places». 16:30, 21:45.

Cinéma V: Sam., «Tootsie». 16:45, 19:45.

Cinéma V: Sam., «The last metro/Le dernier métro». 19:00.

Cinéma V: Sam., «Being there». 21:30.

Cinéma Cristal: «Psycho 11». «Private School». «Bella». Sam., dim., 13:00, mar., à compter de 9:00.

Cinéma de Montréal (1): «Quand faut y aller, faut y aller». 12:40, 16:40, 20:55. «2000 dollars en cavale». 14:55, 19:05.

Cinéma de Montréal (2): «Coup de foudre». 13:00, 17:15, 21:30. «Mortelle randonnée». 15:05, 19:20.

Cinéma de Paris: «The Lonely Guy». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Cinéma La Cité (1): «Terms of Endearment». Sam., dim., 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40; en sem., 19:15, 21:40.

Cinéma La Cité (2): «Hot Dog the movie». Sam., dim., 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40; en sem., 18:00, 19:50, 21:40.

Cinéma Rive-Nord (1): «Le Ruffian». En sem., 21:10; sam., dim., 15:10, 21:10. «Banana Joe». En sem., 19:30; sam., dim., 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-Nord (2): «Staying Alive». En sem., 21:00; dim., 15:00, 21:00. «Y-a-t-il enfin un pilote dans l'avion?». En sem., 19:30; dim., 13:30, 19:30.

Cinéma mathématique Québécoise: Sam., «Cela s'appelle l'aurore». 18:35. «Julius Caesar». 20:35; dim., «Sherlock junior». «Tartuffe». «Introduction à la musique d'accompagnement pour une scène de film» de Arnold Schönberg. 18:35. «Les chasseurs». 20:35.

Cinéma (1): «The Big Chill». 13:15, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

Cinéma (2): «Rear Window». 13:10, 15:20, 17:30, 19:35, 21:40.

Cinéma (3): «Heat and Dust». 14:00, 16:30, 19:00, 21:30.

Cinéma (4): «D.C. Cab». 13:45, 15:40, 17:35, 19:45, 21:40; sam., dim., 17:35, 19:45, 21:40. «Smurfs and the Magic Flute». 13:15, 14:40, 16:05.

Cinéma (5): «Educating Rita». 13:15, 15:20, 17:25, 19:30, 21:35.

Cinéma (6): «Risky Business». 13:30, 15:25, 17:20, 19:15, 21:10.

Cinéma (7): «Latitude». 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

Cinéma (8): «The Lonely Guy». 13:10, 14:50, 16:30, 18:10, 19:50, 21:30.

Cinéma (9): «Tender Mercies». 13:40, 15:30, 17:20, 19:10, 21:00.

Cinéma (10): «Hot Dog the movie». Sam., dim., 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40; en sem., 18:00, 19:50, 21:40.

Commodore: «Les petits slips se déchainent». «Ça fait du bien». «L'école de l'amour».

Complexe Desjardins (1): «Le petit prince». Court métrage. 12:15, 14:00, 15:45, 17:30, 19:15, 21:00.

Complexe Desjardins (2): «Pensionnat très spécial». 12:05, 14:35, 17:00, 19:35, 22:05. «Fantômes interdits». 13:15, 15:45, 18:15, 20:45.

Complexe Desjardins (3): «Un amour interdit». 13:00, 17:00, 21:00. «Nid d'espions à Téhéran». 14:55, 18:55.

Complexe Desjardins (4): «Bonheur d'occasion». 13:00, 15:30, 18:00, 20:30.

Conservatoire d'Art Cinématographique: Sam., «J'irai comme un cheval fou». 19:00. «Vertigo». 21:00; dim., «The Wonderful World of the Brothers Grimm». 15:00.

Côte-des-Neiges (1): «Educating Rita». Sam., dim., 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30; du lun. au ven., 19:15, 21:30.

Côte-des-Neiges (2): «Lonely Hearts». Sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:15; du lun. au ven., 19:30, 21:15.

Crémazie: «Frances». Sam., dim., 13:30, 16:00, 18:35, 21:10; du lun. au ven., 18:45, 21:15.

Dauphin (1): «L'histoire de Pierre». Sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30; du lun. au ven., 19:30, 21:30.

Dauphin (2): «Fanny et Alexandre». Sam., dim., 12:50, 16:20, 20:00; du lun. au ven., 20:00.

Décarie Square (1): «Scarface». Sam., dim., 13:30, 17:00, 20:30; du lun. au ven., 20:00.

Décarie Square (2): «Silkwood». Sam., dim., 13:45, 16:15, 18:45, 21:15; du lun. au ven., 18:45, 21:15.

Dorval (1): «Hot Dog the movie». Sam., dim., 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00; en sem., 19:00, 21:00.

Dorval (2): «Joy». Sam., dim., 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15; en sem., 19:15, 21:15.

Dorval (3): «Two of a kind». Sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30; en sem., 19:30, 21:30.

Elysée (1): «La balade de Narayana». Sam., dim., 13:30, 16:00, 18:30, 21:00; en sem., 18:30, 21:00.

Elysée (2): «Le goût de l'eau». Sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30; en sem., 19:30, 21:30.

Fairview (1): «Yentl». Sam., dim., 13:15, 15:50, 18:30, 21:05; en sem., 18:30, 21:05.

Fairview (2): «Terms of Endearment». Sam., dim., 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40; en sem., 19:15, 21:40.

Greenfield (1): «Joy». Sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30; en sem., 19:30, 21:30.

Greenfield (2): «Le feu de la danse». Sam., dim., 12:20, 14:05, 15:50, 17:35, 19:25, 21:15; en sem., 19:25, 21:15.

Greenfield (3): «Je brûle de partout». Sam., dim., 12:45, 14:15, 15:45, 17:15, 18:45, 20:15, 21:45; en sem., 18:45, 20:15, 21:45.

Imperial: «Uncommon valor». Sam., dim., 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15; en sem., 19:15, 21:15.

Jean-Talon: «Les rescapés». Ven., 21:30; sam., dim., 13:30, 17:30, 21:30; du lun. au jeu., 19:30. «Tonnerre de feu». Ven., 19:30; sam., dim., 15:30, 19:30; du lun. au jeu., 21:30.

Kent (1): «Joy». Sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:35, 21:35; en sem., 19:35, 21:35.

Kent (2): «Gorgy Park». Sam., dim., 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15; en sem., 19:00, 21:15.

L'Amour: «Lolita». 12:05, 14:50, 17:35, 20:20. «Amanda by night». 13:15, 16:00, 18:45, 21:35.

L'autre Cinéma: «Un paquet de spots, sans filtre». 19:00. «Sans soleil». 19:15. «La Traviata». 21:15. «Nicaragua/Honduras: entre deux guerres». 21:30.

Laval (1): «Joy». Sam., dim., 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15; en sem., 19:15, 21:15.

Laval (2): «Le feu de la danse». Sam., dim., 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 21:45; en sem., 18:00, 19:50, 21:45.

Laval (3): «Two of a kind». Sam., dim., 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30; en sem., 18:00, 19:45, 21:30.

Laval (4): «Le prédateur». Sam., dim., 12:35, 14:25, 16:15, 18:05, 19:55, 21:50; en sem., 18:05, 19:55, 21:50.

Laval (5): «Les compères». Sam., dim., 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40; en sem., 18:00, 19:50, 21:40.

Loews (1): «Terms of Endearment». 12:00, 14:20, 16:45, 19:10, 21:40.

Loews (2): «Gorgy Park». 12:00, 14:15, 16:35, 19:00, 21:30.

Loews (3): «Two of a Kind». 12:10, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

Loews (4): «Never Say Never Again». 12:00, 14:20, 16:40, 19:10, 21:45.

Loews (5): «Never cry Wolfe». 12:05, 14:00, 15:55, 17:55, 19:55, 21:55.

Mascouche (1): «Monsieur Maman». En sem., 21:35; sam., dim., 15:30, 21:50. «Avis de recherche». En sem., 19:30; sam., dim., 13:15, 19:40.

Mascouche (2): «Jamais plus jamais». En sem., 21:25; sam., dim., 15:10, 21:25. «Les aventuriers du bout du monde». En sem., 19:30; sam., dim., 13:15, 19:30.

Mercier: «M. Maman le roi du foyer». Ven., 21:15; sam., dim., 13:45, 17:30, 21:15; du lun. au jeu., 19:15. «L'homme de la rivière d'argent». Ven., 19:15; sam., dim., 15:30, 19:15; du lun. au jeu., 21:15.

Montenach (1): «Deux cent millions de dollars en cavale». 19:00. Mat., sam., dim., 13:30. «Quand faut y aller, faut y aller». 20:40. Mat., sam., dim., 15:10.

Montenach (2): «Pink Floyd: The Wall». 19:15, 21:15; sam., dim., 15:10.

Odéon Laval (1): «Christine». Ven., 21:20; sam., dim., 13:10, 17:15, 21:20; du lun. au jeu., 19:50. «La folie aux trousses». Ven., 19:05; sam., dim., 15:10, 19:15; du lun. au jeu., 21:00.

Odéon Laval (2): «M. Maman le roi du foyer». Sam., dim., 13:00, 15:05, 17:10, 19:10, 21:25; du lun. au ven., 19:10, 21:25.

Oméga (1): «Jamais plus jamais». Ven., sam., dim., 15:15, 17:20, 21:50; du lun. au jeu., 21:35. «Blade Runners». Ven., sam., dim., 15:15, 19:45; du lun. au jeu., 19:30.

Oméga (2): «Les vacances amoureuses de Karine». Ven., sam., dim., 14:30, 17:00, 19:30, 22:00; du lun. au jeu., 19:30, 22:00. «Hôtel de passe». Ven., sam., dim., 13:20, 15:50, 18:20, 20:50; du lun. au jeu., 20:50.

Outremont: «Victor/Victoria». Sam., 19:00, 21:45. Dim., 14:00, 16:30, 19:00, 21:30. «Edith et Marcel». Sam., 18:30, 21:30. Dim., 14:30, 17:30, 20:30.

Outremont: «Un paquet de spots, sans filtre». 19:00. «Sans soleil». 19:15. «La Traviata». 21:15. «Nicaragua/Honduras: entre deux guerres». 21:30.

Palace (1): «Righ Stuff». 13:00, 16:30, 20:00.

Palace (2): «Sudden Impact». 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:25.

Palace (3): «Joy». 12:25, 14:20, 16:15, 18:10, 20:05, 22:00.

Palace (4): «Joy». 13:25, 15:20, 17:15, 19:10, 21:05.

Palace (5): «Hot Dog the Movie». 13:05, 14:50, 16:35, 18:20, 20:10, 22:00.

Palace (6): «Hot Dog the Movie». 12:05, 13:50, 15:35, 17:20, 19:10, 21:00.

Paradis (1): «Le retour de Jedi». En sem., 20:35. Ven., 18:00, 21:50. Sam., dim., 13:15, 17:10, 21:10. «Les Dalton en cavale». En sem., 19:00. Ven., 20:15. Sam., dim., 15:30, 19:30.

Paradis (2): «Jamais plus jamais». En sem., 21:00. Ven., 17:50, 22:00. Sam., dim., 13:15, 17:30, 21:45. «Sphinx». En sem., 19:00, 20:00. Sam., dim., 15:30, 19:45.

Paradis (3): «Orange mécanique». En sem., 20:50. Ven., 19:45. Sam., dim., 13:00, 17:10, 21:20. «Au-delà du réel». En sem., 19:00. Ven., 18:00, 22:05. Sam., dim., 15:20, 19:30.

Parallèle: «In a Year with 13 moons». Sam., dim., 19:00. «The Blitter Tears of Petra Von Kant». Sam., dim., 21:30.

Paris (1) (Saint-Hyacinthe): «Vengeance des fantômes». Dim., 15:15, 19:00. Du lun. au sam., 19:00.

Rocky 3: Dim., 13:30, 17:20, 21:10. Du lun. au sam., 21:00.

Paris (2): «On efface tout». Dim., 15:10, 18:50. Du lun. au sam., 19:00. «Un amour interdit». Dim., 13:30, 17:10, 20:50. Du lun. au sam., 21:00.

Parisien (1): «Joy». 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

Parisien (2): «Le feu de la danse». 13:00, 15:00, 17:00, 19:05, 21:10.

Parisien (3): «Le prédateur». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Parisien (4): «Les compères». 12:05, 14:00, 16:00, 17:50, 19:45, 21:40.

Parisien (5): «L'amie». 12:15, 14:15, 16:10, 20:00, 21:55.

Place du Canada: «Scarface». Sam., dim., 13:30, 17:00, 20:30. Du lun. au ven., 20:00.

Place Longueuil (1): «Quand faut y aller, faut y aller». Ven., 18:00, 21:35; sam., dim., 14:25, 18:00, 21:35; du lun. au jeu., 19:50. «Une fangouette au petit déjeuner». Ven., 19:55; sam., dim., 12:50, 16:20, 19:55; du lun. au jeu., 18:15, 21:45.

Place Longueuil (2): «Les dieux sont tombés sur la tête». Sam., dim., 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15; du lun. au ven., 19:15, 21:15.

Place Ville-Marie (1): «Broadway Danny Rose». 12:15, 14:00, 15:50, 17:40, 19:30, 21:20.

Place Ville-Marie (2): «To be or not to be». 12:30, 14:40, 17:00, 19:15, 21:30.

Plaza Alexis-Nihon (1): «Carmen». Sam., dim., 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:05; du lun. au ven., 19:00, 21:05.

Plaza Alexis-Nihon (2): «Lonely Hearts». Sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30; du lun. au ven., 19:30, 21:30.

Plaza Alexis-Nihon (3): «Silkwood». Sam., dim., 13:45, 16:15, 18:45, 21:15; du lun. au ven., 18:45, 21:15.

Rio (1): «Symphonie érotique». «Adolescentes brûlantes». «Recettes très spéciales du chef». Ven., sam., dim., à compter de 13:00. En sem., à compter de 19:00.

Rio (2): «La maison près du cimetière». «Vengeance». Ven., sam., dim., à compter de 13:00; en sem., à compter de 19:00.

Saint-Denis (1): «Amour interdit». Sam., dim., 13:50, 17:15, 20:50; du lun. au ven., 17:15, 20:50. «Planqués du régiment». Sam., dim., 12:10, 15:35, 19:05; du lun. au ven., 19:05.

Saint-Denis (2): «Classe de 1984». Sam., dim., 14:10, 17:40, 21:10; du lun. au ven., 17:40, 21:10. «Epouvante sur New York». Sam., dim., 12:30, 16:00, 19:30; du lun. au ven., 19:30.

Séville: Sam., «The year of living dangerously». 19:15. «The Rocky Horror picture show». 21:30. «Dawn of the Dead». 23:30. Dim., «The Wizard of Oz». 14:00. «Moulin Rouge». 16:00. «Casablanca». 19:15. «Close Encounters of the third kind». 21:15.

Verdun: «Christine». Ven., sam., 21:30. Dim., 13:30, 17:30, 21:30. Du lun. au jeu., 19:30. «Le joujou». Ven., sam., 19:30. Dim., 15:30, 19:30. Du lun. au jeu., 21:30.

Versailles (1): «Le feu de la danse». Sam., dim., 13:00, 14:40, 16:20, 18:00, 19:40, 21:20; en sem., 18:00, 19:40, 21:20.

Versailles (2): «Le prédateur». Sam., dim., 13:00, 14:40, 16:20, 18:00, 19:40, 21:20; en sem., 18:00, 19:40, 21:20.

Versailles (3): «Les compères». Sam., dim., 13:10, 14:50, 16:30, 18:10, 19:50, 21:30; en sem., 18:10, 19:50, 21:30.

Villerville: «Les dieux sont tombés sur la tête». Sam., dim., 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15; du lun. au ven., 19:15, 21:15.

Westmount Square: «Terms of Endearment». Sam., dim., 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40; en sem., 19:15, 21:40.

York: «Yentl». 12:00, 14:25, 19:15, 21:40.

«Le don d'Adèle», de Barillet et Gredy. Avec Rose Ouellette, Réjean Lévesque, Janine Mignolet, Louis Lande et Marie-Josée Delpé. Auj. et dem., 20:30.

Théâtre d'Aujourd'hui (1297, Papi-neau) — «Le bélière», de David Freeman, trad. de Louise Davis. Avec Elisabeth Chouvalitz, Sylvie Léonard et Denis Roy. Du mar. au sam., 20:30; dim., 15:00. Jusqu'au 11 fév.

Théâtre de Quat'Sous (100 est, av. des Pins) — «Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny», de Bertolt Brecht et Kurt Weill. Du mer. au dim., 20:00.

Au Quat'Sous Bar (100 e., av. des Pins) — «C'est à ton tour, Laura Cideux», de Michel Tremblay. Ven., sam., 23:00; dim., 15:30. Lun., mar., 20:00 jusqu'au 21 fév.

L'Esquadrille (1237, Sanguinet) — «Luna Hollywood». Présentation de Opéra-Fête. Auj. et dem., 20:30.

Salle Fred-Barry (4353 e., Sainte-Catherine) — «Les cauchemars du grand monde», de Gilbert Turp. Du mar. au sam., 20:30; dim., 15:00. Jusqu'au 4 fév.

Théâtre Denise-Pelletier (4553 e., Sainte-Catherine) — «Mère courage et ses enfants», de Brecht, adapt. Gilbert Turp. Avec Monique Mercure, Jean-Louis Millette, Mari Tifo et Pierre Curzi. Ven., sam., 20:30, jusqu'au 3 mars.

La Chaconne (342 e., Ontario) — «Le journal d'Agathe Feuerbach», de Christine Champagne. Avec Cassandre Fournier. Lun., 21:00.

La Licorne (2075, Saint-Laurent) — «Johnny Manganio and his astonishing dogs», de Michel Tremblay. Du mar. au dim., 20:30. Jusqu'au 11 fév.

Théâtre des Variétés (4530, Papi-neau) — «La Vénus d'Emilio». Avec Claude Michaud, Isabelle Lajeunesse et J.-P. Chartrand. Du lun. au ven., 20:00. Sam., 19:00, 23:00. Jusqu'au 4 fév.

Le Groupe de la Veillée (550, Atwater) — «Till l'espiègle». Avec Gabriel Arcand. Du mer. au dim., 21:00. Jusqu'au 12 fév.

Atelier Continu (1200 e., Laurier) — «Syncope», de René Gingras. Du mer. au dim., 20:30. Jusqu'au 11 fév.

Centre d'Essai de l'Université de Montréal (2332, Édouard-Montpetit) — «Acte sans paroles I et II. La dernière bande», de Beckett. Jeu., ven., 20:30.

Espace libre (1945, Fullum) — «L'homme rouge», de Gilles Maheu. Auj. et dem., 21:00. «Carnaval», de Yves Daoust et des Mimes Omnibus. Ven., 22:00.

Hôtel Régence Hyatt (Diner-théâtre Les Masques, 777, University) — «Special Occasions», de Bernard Slade. Mer., jeu., ven., 19:00; sam., 18:30, 23:30; dim., 18:30. Jusqu'au 26 fév.

Centaur (453, Saint-François-Xavier) — «84 Charing Cross Road», de Helen Hanft. Auj., 14:00, 20:00. Dem., 19:00. À compter de jeu., «A Majority of two», de Alan Hibbert. Du mar. au ven., 20:00. Dim., 19:00. Mat., sam., 14:00. Jusqu'au 18 mars.

UQAM (salle Alfred Laliberté, 1455, St-Denis) — La Ligne nationale d'improvisation. Lun., 21:00. Ven., minuit. Dim., 15:00. Jusqu'au 9

COMMENT TUER CE QUI N'EST PAS VIVANT?

Elle est née mauvaise,
Tout simplement.
Quelque part dans l'enfer d'une chaîne de montage,
Christine, une Plymouth Fury 1958 est possédée par le diable.
Son jeune acquéreur, Arnie, est totalement sous son emprise.
Son ancien propriétaire n'est plus en vie pour le mettre en garde!
Et maintenant, elle fonce tout droit sur
la seule rivale en travers de sa route:
La petite amie d'Arnie, Leigh.

L'autre femme...

14
ANS

MAINTENANT
EN FRANÇAIS

UN FILM DE JOHN CARPENTER
CHRISTINE

d'après le roman de STEPHEN KING

Une Production RICHARD KOBRITZ

AUSSE: 2e FILM A CHAQUE CINE

CHAMPLAIN 2

BROSSARD 2

ODEON 1 - LAVAL

VERDUN

STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685

MAIL CHAMPLAIN 465-5906

CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

3841 W. WELLINGTON 768-2092

EN NOMINATION POUR 5 GOLDEN GLOBE

— dont —

Meilleur film (Drame)

Meilleure actrice (Drame) — Meryl Streep

Meilleure actrice de soutien — Cher

Meilleur acteur de soutien — Kurt Russell

Meilleur réalisateur — Mike Nichols

SILKWOOD

le 13 novembre 1974, Karen Silkwood,
employée d'un entrepôt nucléaire,
quitte pour aller rencontrer un reporter
du New York Times.

Elle n'est jamais revenue.

MERYL STREEP KURT RUSSELL CHER

Aux 2 ciné. Lun. à ven.:
6.45, 9.15. Sam., dim.:
1.45, 4.15, 6.45, 9.15

SQUARE DECARIE 2

DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190

PLAZA ALEXIS NIHON - 3

ALTITUDE 3 931-3313

7e
SEM.

Ce film raconte l'histoire de deux personnes
qui tombent en amour pour la première fois.

Elle, craint qu'il soit trop tôt.
Lui, craint qu'il soit trop tard.

POUR
TOUS

Lonely Hearts

The Samuel Goldwyn Company Presents "LONELY HEARTS"
Wendy Hughes Norman Kaye Also Starring Jon Finlayson
Julia Blake Jonathan Hardy Screenplay by Paul Cox & John Clarke
Produced for Adams Packer Film Productions by John B. Murray
Directed by Paul Cox Distributed by The Samuel Goldwyn Company

Distribué par les
Films Astrol

THE SAMUEL GOLDWYN COMPANY

Alexis Nihon: Lun. à ven.:
7.30, 9.30. Sam., dim.:
1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

PLAZA ALEXIS NIHON - 2

NIVEAU DU METRO ATWATER 935-4246

COTE-DES-NEIGES 2

PLAZA COTE-DES-NEIGES 735-5527

Côte des Neiges: Lun. à ven.:
7.30, 9.15. Sam., dim.: 1.30,
3.30, 5.30, 7.30, 9.15



LA MEILLEURE COMÉDIE
DES CHAMPIONS DU RIRE!

Les 2 agents de la C.I.A. les plus fous et les plus drôles.

Terence Hill

Bud Spencer



Quand faut y aller,
faut y aller.

2e film à

chaque ciné

LONGUEUIL 1

PLACE LONGUEUIL 679-7451

MONTREAL 1

1584 MT. ROYAL - PAPINEAU 521-7870

7e
SEM.

EN NOMINATION POUR
3 GOLDEN GLOBE

Meilleur acteur (Drame) — Al Pacino
Meilleur acteur de soutien — Steven Bauer
Meilleure musique originale — Giorgio Moroder

**AL PACINO
SCARFACE**

Un film de BRIAN DE PALMA

Aux 2 ciné. Lun. à
ven.: 8.00 p.m.,
sam.-dim.: 1.30,
5.00, 8.30

PLACE DU CANADA

VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

SQUARE DECARIE 1

DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190

8e
SEM.

Vivez l'aventure
hilarante d'un homme
désespéré, ayant échangé
son rôle de père de famille
contre celui d'une mère!

Monsieur
MAMAN
le roi du foyer

Laval et Brossard: Lun. à ven.:
7.10, 9.25. Sam., dim.: 1.00,
3.05, 5.10, 7.10, 9.25 (2e film
au Mercier seulement)

7e
SEM.

MERCIER

STE-CATHERINE - PIE-IX 255-6224

ODEON 2 - LAVAL

CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

BROSSARD 1

MAIL CHAMPLAIN 465-5906

VERSION FRANÇAISE DE

**MR.
MOM**

MICHAEL
KEATON
TERI
GARR

RENCONTREZ LARRY HUBBARD... UN SOLITAIRE



Il était jeune, libre et disponible...
Vraiment disponible.

Lorsque son amie le quitta, il
s'efforça pour rencontrer toutes
sortes de filles: avocates,
institutrices, secrétaires... n'importe
quelle femme. Mais il n'obtint
aucun succès.

Il était toujours solitaire. Tellement
solitaire qu'il décida d'écrire un
bouquin sur le sujet et voilà que les
choses commencèrent à se
transformer.

Il obtint un succès retentissant et devint très célèbre.
...au moment où il pensait ne jamais rencontrer
la femme de sa vie, elle le trouva.

et ce fut l'instant où ses ennuis débutèrent...!

STEVE MARTIN

**THE
LONELY GUY**

ARTHUR HILLER "THE LONELY GUY" CHARLES GRODIN
JUDITH IVEY STEVE LAWRENCE ROBYN DOUGLASS ED. WEINBERGER & STAN DANIELS NEIL SIMON
BRUCE JAY FRIEDMAN VICTOR J. KEMPER JUDY GORDON WILLIAM E. MEUVEN
C.O. ERICKSON ARTHUR HILLER A UNIVERSAL PICTURE

PARIS

896 STE-CATH. O. - MANSFIELD 875-1882

Tous les jours:
1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

CINÉMA



Andrée Pelletier

photo René Picard, LA PRESSE

ANDRÉE PELLETIER

« J'ai horreur de tourner en rond »

■ Andrée Pelletier court à LA PRESSE entre deux interviews à la radio. Elle n'y était pas venue depuis le départ de son père, Gérard Pelletier — « j'avais dix ou douze ans...! » — qui fut patron de la boîte au début des années soixante, au moment où Jean-Louis Gagnon, emmenant avec lui une partie de la rédaction, partit fonder le *Nouveau Journal*.

Depuis le temps, la salle de rédaction a bien changé. Andrée Pelletier paraît fatiguée. Un brin tendue. C'était son cinquième interview de la journée. Et quand elle m'a quitté, vers sept heures, d'autres l'attendaient. Jeudi, elle filait à Ottawa. Lundi, elle sera à Toronto où la télévision la réclame pour une série consacrée aux Franco-ontariens. Elle s'envolera ensuite pour Vancouver où elle doit tourner un film.

Essouffant! Mais ce n'est pas son rythme habituel. Si on trimballe Andrée Pelletier de station de radio en journal, de journal en station de télévision, c'est pour faire mousser le film *Latitude 55*, de John Juliani, qui prenait l'affiche hier à Montréal. Un film à deux comédiens, dont elle partage la vedette avec August Schellenberg.

Un film ambitieux, dont elle-même, dit-elle, a mis du temps à comprendre le scénario. Il ne raconte pas une histoire, à proprement parler, mais un rêve. Ou l'idée qu'un homme et une femme de milieu et d'âge très différents se font de leurs relations. Une femme dans la trentai-

ne, employée aux Affaires culturelles, tombe un soir de tempête sur un ours solitaire qui cultive des patates dans l'ouest canadien. Elle découvre que ce quinquagénaire a un passé. Et une culture aussi riche — sinon plus — que la culture officielle dont elle est, si l'on veut, le bras généreux et séculier (c'est elle qui distribue les octrois).



SERGE DUSSAULT

Passer de la réalité au rêve, dans un décor unique, ce n'est pas simple. Et, techniquement, le tournage a été difficile.

« Quand je suis revenue à Montréal, j'ai dit à ma sœur Marie: je ne ferai plus de cinéma, c'est trop dangereux. »

Et pourquoi? « C'est un rôle très exigeant, ça laisse des cicatrices. Parce que mon personnage se remet constamment en question. »

Cette carrière au cinéma, comment a-t-elle commencé?

« Je n'étais pas une bonne élève, je lisais peu, mais j'allais toujours au cinéma. Actrice ou autre chose, je voulais faire du cinéma un jour. »

Son premier film: *les Mâles*, de Gilles Carle, en 1970. *Latitude 55* est son neuvième long métrage.

« Après *les Mâles*, je suis allée

à Stratford pour apprendre le métier d'acteur, qu'au fond je ne connaissais pas. Et ça a démarré du côté anglais. J'ai passé presque trois ans à Toronto. Je ne pensais pas revenir au Québec, quand Micheline Lanctôt m'a offert un rôle dans *l'Homme à tout faire*. »

Encouragée par Micheline Lanctôt, Andrée Pelletier se met à écrire des scénarios avec sa sœur Louise.

« Je voulais jouer en français, on ne m'offrait rien; avec Louise, je me suis écrit un rôle. »

Ce scénario, il dort dans ses tiroirs?

« Non, non. On l'a vendu il y a plusieurs mois à Prisma. »

Mais le tournage n'est pas pour demain. Il y a du *fafouinage*. On veut, on veut pas, on aime, on aime moins... Le réalisateur n'est pas encore trouvé. Andrée Pelletier piaffe d'impatience. Les choses, ici, ne vont pas assez vite à son goût. Elle lorgne du côté de la France. Plus, elle y fait de fréquents séjours.

Là-bas, elle a l'impression que tout va plus rondement. Elle a présenté un scénario à Diane Kurys qui lui a dit: « Ton scénario est tellement bien écrit que c'est tout réalisé d'avance. » Alors, elle va passer derrière la caméra? Peut-être en France, si elle obtient une avance sur recettes.

« J'aimerais tourner au Québec, où il y a moins de contraintes commerciales. Mais j'ai l'impression de me heurter à une barrière: je suis connue au Canada anglais, mais j'ai encore à faire mes preuves ici. »

L'HISTOIRE DE PIERA

Une innocence qui fait peur

■ Insolite, Ferreri. Et souvent déroutant. Il ne joue pas le jeu du bon cinéma. Ni du cinéma de qualité. Subversif jusque dans la forme. Tout foutre à la poubelle! Comme après *la Grande bouffe*. Il faut repartir de zéro. Autant dire d'Adam et d'Eve. Ou du singe. Les personnages de ses films errent, et, à tâtons, cherchent leur vérité première. Au commencement de l'être, il y a la vie. L'homme nu. La sexualité.

SERGE DUSSAULT

Un film comme *l'Histoire de Piera* ne s'explique pas. C'est un tout. C'est compact. Par où le prendre? Un regard, un corps. Une quête. Oui. La mère de Piera va attendre sur le quai de la gare un ami qu'elle ne connaît pas encore.

La politique? Fichue. Fichue les grandes causes, et le drapeau rouge pour lequel on se battait. La famille? Fichue. Mais restent d'autres liens, des liens charnels, entre une fille et son père. Entre une fille et sa mère. J'ai été fasciné. Par Eugénia, surtout. Qui a perdu tout sens moral et s'est prostituée durant la guerre comme les Napolitaines des romans de Malaparte. Eugénia a retrouvé une sorte d'innocence première, antérieure à la notion de péché. Mais l'innocence nue fait peur. On la croit folle. Eugénia entre et sort de clinique psychiatrique. Sa fille Piera, gravement, la suit comme une mère suit son enfant.

Ferreri, paraît-il, n'aime pas les acteurs, il aime les gens. Il aime la capacité d'être d'un acteur, plus que son habileté à jouer, à tricher. Et, dans *l'Histoire de Piera*, c'est à peine si les acteurs jouent. Pour incarner Eugénia, Ferreri a choisi l'actri-

ce allemande Hanna Schygulla. Il y a chez elle une ingénuité et une lascivité animales, et une façon de n'être pas tout à fait sur terre, convenant parfaitement au personnage. Isabelle Huppert prête son visage énigmatique et fermé à Piera adulte. Que sait-on de Piera? Qu'elle a été une mère pour sa mère. Et une amante — mais en est-on sûr? — pour son père. Et que, devenue comédienne, elle joue Médée qui a tué ses enfants pour punir un mari infidèle. Marcello Mastroianni est le père amoureux de sa femme et

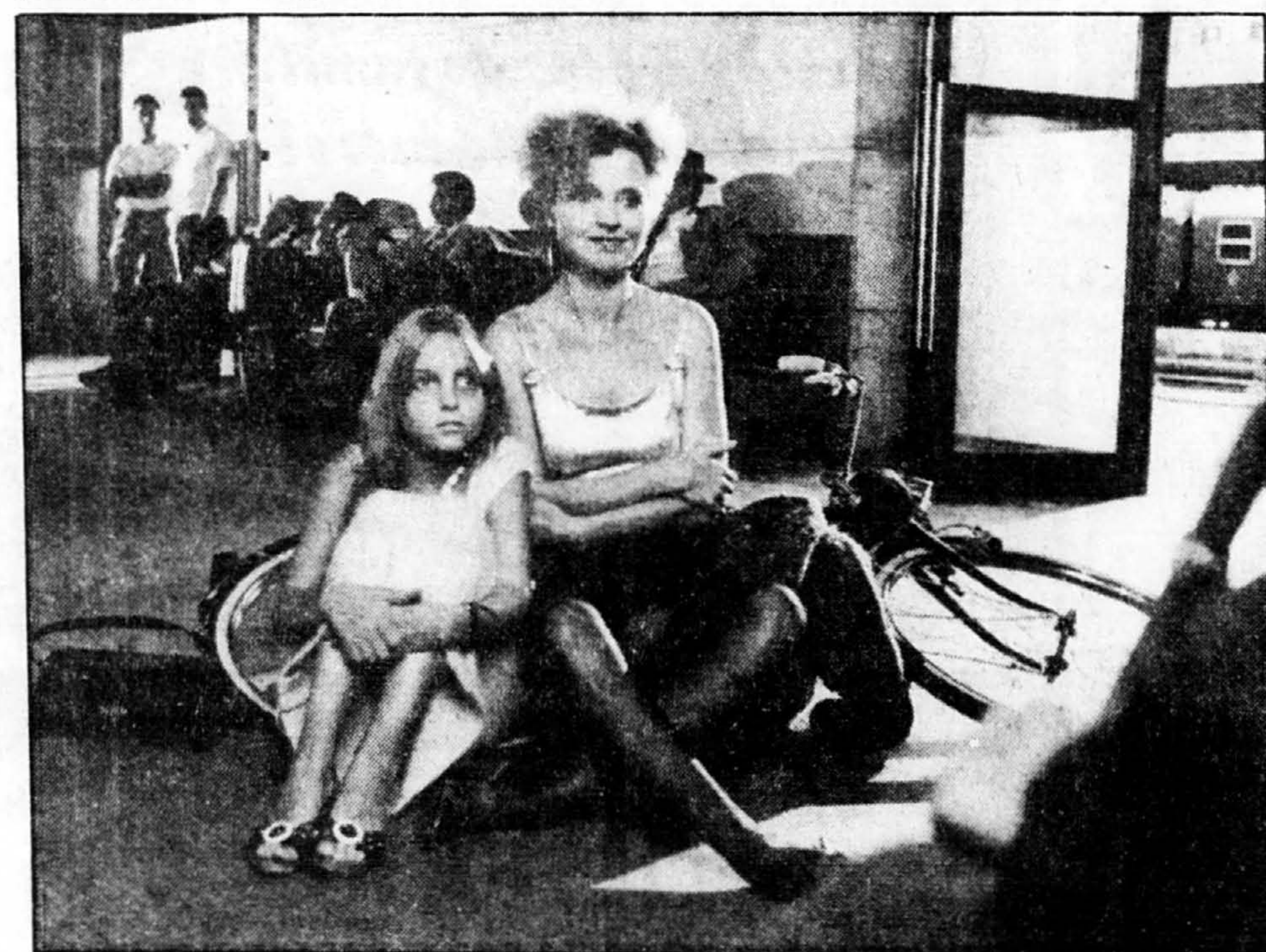
de sa fille. Indulgent jusqu'à la bonasserie. Amoureux fou? C'est pareil.

L'Histoire de Piera n'est pas un film facile. Composé de séquences sans enchaînement, coupées brusquement. Comme une série de flashes. Il commence par un accouchement dans cette Italie déboussolée de l'après-guerre, au moment où les soldats américains plient bagage, et finit, bien des années plus tard, sur une image de la mère et de la fille enlacées et nues, sur le bord de la mer.

Et entre ça? Cette façon de se chercher dans la nuit, cette errance dont je parlais tantôt.

Quand *l'Histoire de Piera* a été présenté au Festival des films du monde, en août dernier, j'avais aimé le film de Ferreri, tout bêtement, sans savoir pourquoi. Sans même être sûr de l'avoir compris. Je le revois. Je l'aime encore. Et si je l'ai compris, c'est à ma façon.

L'HISTOIRE DE PIERA, de Marco Ferreri, au Dauphin 1.



« Histoire de Piera ».



Andrée Pelletier et August Schellenberg, dans « Latitude 55 ».

TROIS FILMS CANADIENS
Du médiocre au pire

■ *Latitude 55*, de John Juliani, n'est pas un film banal. Hélas! ce n'est pas non plus un film réussi. Il exigeait plus de moyens que n'en avait son producteur-réalisateur. Et plus de maîtrise de la technique cinématographique. Les cadrages, et surtout les éclairages, m'ont souvent agacé. Les comédiens, Andrée Pelletier et August Schellenberg, n'y sont pour rien. Ils ont, comme on dit, fait du bon travail.

Rien n'est plus authentiquement canadien que ce film, dans lequel on parle surtout anglais, mais aussi québécois, polonais et allemand. Rien n'est plus canadien que cette nostalgie d'un vieux pays, dont les nouveaux arrivants gardent la culture. Qui demeure souvent leur unique richesse. Et rien n'est plus intéressant que cette façon qu'a Juliani de montrer les différentes facettes des êtres.

Mais tout ça est au niveau des intentions. Au niveau du scénario. La mise en scène brouillonne, des dialogues parfois d'une naïveté déconcertante, trahissent les intentions de l'auteur du film.

Je suis toujours curieux de voir ces coproductions qui nous valent la visite plus ou moins prolongée de vedettes internationales. Coproductions, d'autre part, qui se présentent comme une planche de salut pour notre industrie cinématographique vacillante. *Le Ruffian*, de José Giovanni, a été tourné à Montréal, en Colombie Britannique (et un peu à Paris) avec Lino Ventura et Claudia Cardinale.

Succès du film? Deux millions d'entrées en Europe, claironne un communiqué du coproducteur québécois, René Malo. Bravo. Mais ici, on déchantait: sorti dans quatre salles la semaine dernière, *le Ruffian* ne tient plus que dans une, le Berri 3.

Il faut croire que les Rocheuses, les Indiens et les grands espaces, ça nous épaté moins que nos « cousins ». Et que Lino Ventura n'a pas ici la cote d'un Clint Eastwood.

Que dire d'un film comme *le Ruffian*? C'est un film d'aventure écrit et réalisé de façon conventionnelle par un cinéaste de métier qui s'est fait un nom avec

des films de truands (*la Loi du survivant*, etc.). Cette histoire de mine d'or saccagée par des tueurs cupides, cette fuite de Lino Ventura et la façon rocambolesque dont il récupère le trésor caché sous les eaux tumultueuses d'une chute impressionnante, relèvent des anciens romans d'aventures pour adolescents de l'ère préstarwar...

Autre coproduction franco-québécoise: *Joy*, qui s'affiche comme un film érotique. A grands coups d'énormes placards de publicité. Avec une fille émoustillante; et, au premier plan, un stylo qui pourrait être de chez Cartier, une montre qui pourrait être en or, un collier qui pourrait être de perles authentiques. Le film est sorti à Montréal en deux versions, l'une anglaise (cinq salles), l'autre française (trois salles). La version originale? Probablement pas la française, qui me paraît mal doublée. De toute façon, tout est faux dans ce film. A commencer par son prétendu érotisme. Bidon! Ils ne savent même pas faire ça!

Il en faut du culot pour signer une telle mise en scène. D'où sort-il, ce Serge Bergon? La fille qui incarne Joy, une certaine Claudia Udy qui serait mannequin et un peu comédienne, n'est ni photogénique ni capable de dire une phrase intelligemment. J'entends d'ici le ou les producteurs du film: on va mettre un peu de fesse, mais pas trop, pour ne pas effaroucher le public, et on va donner aux gens l'illusion qu'ils vivent pendant cent minutes dans le jet set.

Faire rêver le pauvre monde et s'empiler les poches. Comme c'est simple.

Le pire, c'est que ça marche. Joy fait depuis une semaine des affaires d'or.

S.D.

LATITUDE 55, de John Juliani, au Cinéplex 7.

LE RUFFIAN, de José Giovanni, au Berri 3.
JOY, de Serge Bergon. V. angl.: La Cité 3, Kent 1, Palace 3 et 4, Dorval 2. V. fr.: Parisien 1, Greenfield-Park 1, Laval 1.

EN PRIMEUR

BROADWAY DANNY ROSE

Film américain (1984) écrit et réalisé par Woody Allen. Images: Gordon Willis. Montage: Susan E. Morse. Musique: Dick Hyman. Avec Woody Allen, Mia Farrow, Nick Apollo Forte. 84 min. Place Ville-Marie 1 (Pour tous).

Le dernier Woody Allen, qui vient tout juste de sortir à New York. Woody incarne cette fois le gérant d'un petit chanteur (Nick Apollo Forte) qui a pour amie une blonde portant des lunettes sombres à toute heure du jour (et de la nuit). Cette blonde (Mia Farrow) qui gagne sa vie comme décoratrice affiche un goût prononcé pour le style « jungle africaine ».

LE GOÛT DE L'EAU
(De smak van water)

Film hollandais (1982) d'Orlow Seunke. Scénario: Seunke et Dirk Ayelt. Images: Albert Van Der Wildt. Montage: Tom Erisman et Seunke. Musique: Jan Musch. Avec Gerard Thoolen, Dorijn Curvers, Joop Admiraal, Hans Van Tongeren, Olga Zunderhoek. 100 min. V.o. avec s.l. fr.: Élysée 2 (Pour tous).

Un travailleur social qui croyait avoir tout vu tombe à la renverse quand il découvre qu'un vieux couple gardait depuis des années une jeune fille

dans une armoire. La malheureuse était devenue un enfant sauvage. Le travailleur social s'intéresse à son cas. Il veut lui apprendre à redevenir humaine. Elle fait des progrès remarquables. Il veut l'adopter. Sa femme refuse. Et la jeune fille lui est arrachée.

L'HISTOIRE DE PIERA
(Storia di Piera)

Film italo-franco-allemand (1983) de Marco Ferreri. Scénario: Dacia Maraini, Piera degli Espositi et Ferreri. Images: Ennio Guarnieri. Montage: Ruggero Mastroianni. Musique: Philippe Sarde. Avec Isabelle Huppert, Hanna Schygulla, Marcello Mastroianni, Bettina Gühn. 107 min. V. fr.: Dauphin 1 (18 ans).

Piera est née après la guerre, au moment où les derniers soldats américains de la libération quittent l'Italie. Sa mère, Eugénia, est d'un amoralisme total. Piera sent le besoin de la surveiller comme on surveille un enfant. Eugénia entraîne sa fille dans ses aventures. Mais elle lui apprend aussi à se défendre. Eugénia est internée. Et le père de Piera meurt dans un hospice pour vieillards.

LATITUDE 55

Film canadien (1982) de John Juliani. Scé-

nario: Sharon Riis, Anne Cameron et Juliani. Images: Robert Ennis. Montage: Barbara Evans. Musique: Victor Davies. Avec Andrée Pelletier, August Schellenberg. 101 min. Cinéplex (14 ans).

Une tempête de neige. On ne voit ni ciel ni terre. La voiture d'une jeune femme est prise dans la tempête. Le moteur a calé. Il fait de plus en plus froid. La jeune femme perd conscience. Elle se retrouve dans la cabane d'un étrange bonhomme. Réve-t-elle? Qui est cet homme? Cet homme se dédouble, se confond avec les souvenirs d'enfance de la jeune femme...

THE LONELY GUY

Film américain (1984) d'Arthur Hiller. Scénario: Ed Weinberger, Stan Daniels et Neil Simon, d'après un livre de Bruce Jay Friedman. « The Lonely Guy Book of Life ». Images: Victor J. Kemper. Montage: William Reynolds et Raja Gosnell. Musique: Jerry Goldsmith. Avec Steve Martin, Charles Grodin, Judith Ivey, Steve Lawrence, Robyn Douglas. 86 min. Cinéma de Paris (Pour tous).

Larry Hubbard est écrivain. Il végète. Sa petite amie le trompe. Le voilà seul. Terriblement seul. Les soirées sont lon-

gues. Les femmes n'aiment pas les solitaires. Partant de sa pénible expérience, Larry écrit un bouquin sur la solitude. Le succès est foudroyant. Larry devient riche, célèbre. Et très entouré: les femmes, maintenant, lui courent après. Une comédie mettant en vedette Steve Martin.

LONELY HEARTS

Film australien (1982) de Paul Cox. Scénario: Cox et John Clarke. Images: Yuri Sokol. Montage: Tim Lewis. Avec Wendy Hughes, Norman Kaye, Jon Finlayson, Julia Blake, Jonathan Hardy. 95 min. Plaza Alexis-Nihon 2 et Côte-des-Neiges 2 (Pour tous).

Un quinquagénaire timide et frustré fait appel à une agence pour rencontrer la femme idéale. Une femme dans la trentaine, jolite et assoiffée d'amour, se présente. Ils ne se déplaisent pas. Mais qui fera les premiers pas? Ils tournent autour du pot. Viendra un jour, pourtant, où ils feront ce que font tous les amoureux de la terre. Mais la jeune femme, prise de panique, prend la poudre d'escampette. Se reverront-ils?

Une femme qui osait être elle-même.

Ce fut son plus grand triomphe,
et sa plus grande erreur.

Son histoire est scandaleuse, troublante,
irrésistible... et vraie.

14
ANS



frances
Version Française

EMI FILMS présente BROOKSFILMS Production
JESSICA LANGE "FRANCES" SAM SHEPARD KIM STANLEY

2^e
SEM.

CREMAZIE

ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210

Lun. à ven.: 6.45, 9.15
Sam., dim.: 1.30, 4.00, 6.35, 9.10

SEAN CONNERY
JAMES BOND
007^{er}
JAMAIS PLUS JAMAIS



7^e
SEM.

tous les jours: 1.50, 4.20, 6.45, 9.30

BERRI 5

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

RENÉ MALO présente

PRIX DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER
PRIX DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER
PRIX DU MEILLEUR RÉALISATEUR

Trois heures de pur enchantement.

Luc Poirault, LA PRESSE

FANNY & ALEXANDRE



14
ANS

INGMAR BERGMAN

Lun. à ven.: 8.00 p.m. Sam., dim.: 12.50, 4.20, 8.00

5^e
MOIS

le DAUPHIN 2

BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-6060

IL Y A 19 SEMAINES, PERSONNE
NE CONNAISSAIT CET HOMME...



DEPUIS
XI LE BUSHMAN
A FAIT RIRE
PLUS DE 200,000
QUÉBÉCOIS !!

POUR
TOUS

RENÉ MALO
présente



Les DIEUX sont TOMBÉS
SUR LA TÊTE

Berri: tous les jours:
12.00, 2.00, 4.00, 6.00,
8.00, 10.00

Villeray et Longueuil: lun. à ven.:
7.15, 9.15, 11.15, 1.15,
3.15, 5.15, 7.15, 9.15

5^e
MOIS

BERRI 1

VILLERAY

LONGUEUIL 2

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

ST-DENIS - JARRY 388-5577

PLACE LONGUEUIL 679-7451

Quand la course au trésor vaut des millions...
jouer sa vie fait partie de L'AVENTURE!

LE RUFFIAN

UN FILM DE JOSE GIOVANNI



POUR
TOUS

CLAUDIA
CARDINALE

LINO
VENTURA

BERNARD
GIRAudeau

SCÉNARIO ADAPTATION ET COLOQUES DE JOSE GIOVANNI
AVEC BEATRICE VAN TIL - PIERRE FRAG - MARGUERITE DE ENNIO MORRICONE
PRODUCTEUR RENÉ MALO DIRECTEUR DE PRODUCTION PIERRE GENDRON

2^e
SEM.

BERRI 3

tous les jours:
12.15, 2.20, 4.30, 6.35, 8.45

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Un succès sans précédent

CARMEN

un film de

CARLOS SAURA

avec ANTONIO GADÉS & LAURA DEL SOL



6^e
MOIS

BERRI 2

tous les jours: 1.30,
3.30, 5.30, 7.30, 9.30

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115



CINÉMAS
ODÉON

POUR DES FILMS
CONÇUS POUR LE
GRAND ÉCRAN

HANNA SCHYGULLA
Prix d'interprétation féminine
CANNES '83

18ANS
Adultes

"C'EST BEAU À PLEURER... Éblouissante performance d'Hanna Schygulla!"

— Jacques Siclier, Le Monde

"Ce film reste longtemps dans la tête, il fait son chemin, au fil des images qui reviennent nous hanter. Divine, géniale Hanna Schygulla..."

— Chantal Jolis, Ticket

L'Histoire
de Pierra



un film de
MARCO FERRERI

ISABELLE
HUPPERT

HANNA
SCHYGULLA

MARCELLO
MASTROIANNI

le DAUPHIN 1

BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-6060

Lun. à ven.: 7.30, 9.30
Sam., dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

RENÉ MALO présente

LE GRAND PRIX DU PUBLIC
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM-QUÉBEC

un film de
JEAN BECKER

Au Festival des Films du Monde
c'est le film qui m'avait le plus touché.

CARRÈMENT BOULEVERSANT

Cet excellent film mélange habilement
la comédie et le drame, l'érotisme et l'amour.

UN GRAND MOMENT D'ÉMOTION AU CINÉMA

De loin la meilleure sortie qu'on puisse faire
au cinéma.

Louis Guy Lemieux - Le Soleil

...une intrigue
sensuelle et bouleversante

18ANS
Adultes



L'ÉTÉ MEURTRIER

avec

ISABELLE ADJANI • ALAIN SOUCHON

SUZANNE FLON • MARIA MACHADO • JENNY CLEVE • EVELYNE DIDI • JEAN GAVEN
FRANÇOIS CLUZET • MANUEL GELIN • ROGER CARREL • MICHEL GALABRU

5^e
MOIS

Berri:
tous les jours:
1.10, 3.40,
6.25, 9.00

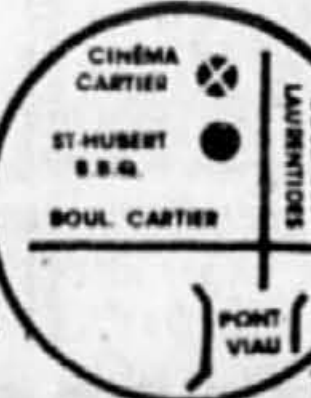
Cartier-Laval:
Lun. à ven.: 7.00, 9.30
Sam., dim.: 2.00, 4.30,
7.00, 9.30

BERRI 4

CARTIER - LAVAL

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

226 BOUL. DES LAURENTIDES
AU NORD DU BOUL. CARTIER 663-5124
Stationnement gratuit à l'arrière



PRIMA FILM
présente

ISABELLE
HUPPERT

MIOU-MIOU

14
ANS



"COUP
DE Foudre"

6^e
MOIS

MICHEL SERRAULT ISABELLE ADJANI
mortelle randonnée

Tous les jours, continué dès 1:00 p.m.

MONTREAL 2

1584 MT. ROYAL - PAPINEAU 521-7870

OFFREZ DES
CERTIFICATS-CADEAUX
DES CINÉMAS ODÉON
DISPONIBLES AUX GUICHETS DES CINÉMAS



POUR
RENSEIGNEMENTS
SUPPLÉMENTAIRES.

374-7440

ENTRE 9h00 et 17h00
DU LUNDI AU VENDREDI



AVEZ-VOUS VU?

■ **Bonheur d'occasion** (Desjardins 4) - Une serveuse de snack-bar dans le Saint-Henri de 1940 troque l'amour de sa vie contre un bonheur d'occasion. L'oeuvre majeure de Gabrielle Roy portée à l'écran par Claude Fournier.

■ **Coup de foudre** (Cinéma de Montréal 2) - Deux femmes mariées qui se sont connues après la guerre s'éprennent l'une pour l'autre d'une amitié exclusive. Par la réalisatrice Diane Kurys qui, après avoir évoqué ses années de collège et Mai

68, se penche cette fois sur ses souvenirs de famille.

■ **L'Été meurtrier** (Berri 4 et Cartier-Laval) - La belle et provocante Eliane (que tout le monde surnomme Elle) a séduit Pin-pon, le pompier volontaire. Mais voici que, le jour de ses noces, elle commence à se comporter bizarrement. Pin-pon arrivera-t-il à éteindre le feu qui couve en Elle?

■ **Gandhi** (Cinéma V, dimanche) - Une superproduction de \$22 millions consacrée au mahatma Gandhi

dont l'entêtement, le courage et la patience ont permis à l'Inde de secouer le joug anglais en 1947. Performance remarquable de l'acteur Ben Kingsley. Mise en scène solide de Richard Attenborough. Malgré toutes ses qualités, un film conventionnel.

■ **Mortelle randonnée** (Cinéma de Montréal 2) - Un détective privé surnommé l'oeil suit une fille ravissante qui a séduit le fils d'un riche industriel. Cette enquête le mène aux quatre coins de l'Europe. La fille charme

et assassine avec un sang-froid incroyable. Les cadavres s'accumulent. Le détective, fasciné, ne la quitte pas d'une semelle. Du cinéma fantastique signé Claude Miller. Avec Michel Serrault et Isabelle Adjani.

■ **Terms of Endearment** (La Cité 1, Loew's 1, Westmount Square et Fairview 2) - Une comédie avec des moments graves — sur les relations tumultueuses entre une mère et sa fille. Une mère possessive. Une fille qui veut vivre comme elle l'entend et épouser qui bon lui semble. Une histoire qui se déroule sur trente ans. Avec Shirley MacLaine (la mère), Debra

Winger (la fille) et Jack Nicholson remarquable dans le rôle d'un ancien cosmonaute porté sur la bouteille et le jupon.

■ **Tootsie** (Cinéma V, samedi et dimanche) - Un acteur qui ne veut pas se déguiser en femme et va auditionner à la télévision. Il décroche un rôle. Mais il n'est pas pour autant au bout de ses peines. Avec un Dustin Hoffman désopilant en jupon.

■ **La Ballade de Nayarama** (Élysée 1) - Dans le village de Nayarama, où la vie est particulièrement rude, la tradition veut qu'à soixante-dix ans les vieux soient conduits sur le mont Shinshu pour y attendre la mort. Un film magnifiquement évocateur, signé Shohei Imamura.

■ **Le Bateau** (Ouimetoscope, mardi) - En 1941, l'équipage d'un sous-marin allemand quitte le port de La Rochelle, en France, après une solide beuverie. Sa mission est

simple: couler tous les cargos alliés qui s'offrent à ses torpilles. Pendant des jours et des jours, les hommes vont vivre dans la promiscuité, la puanteur et l'angoisse. Excellent suspense de Wolfgang Petersen.

■ **Carmen** (Berri 2, V.O. avec s.t. angl.: Plaza Alexis-Nihon 1) - Pour monter un ballet inspiré de la nouvelle de Mérimée et en partie de la musique de Bizet, un chorégraphe découvre une débutante, Carmen, dont il s'éprend passionnément alors que celle-ci le quitte pour un autre. Mêlant dans d'admirables jeux de miroirs l'opéra et la danse, le do-

cumentaire et la fiction, le mythe et la réalité, Carlos Saura a réussi à dépoussiérer un vieux classique.

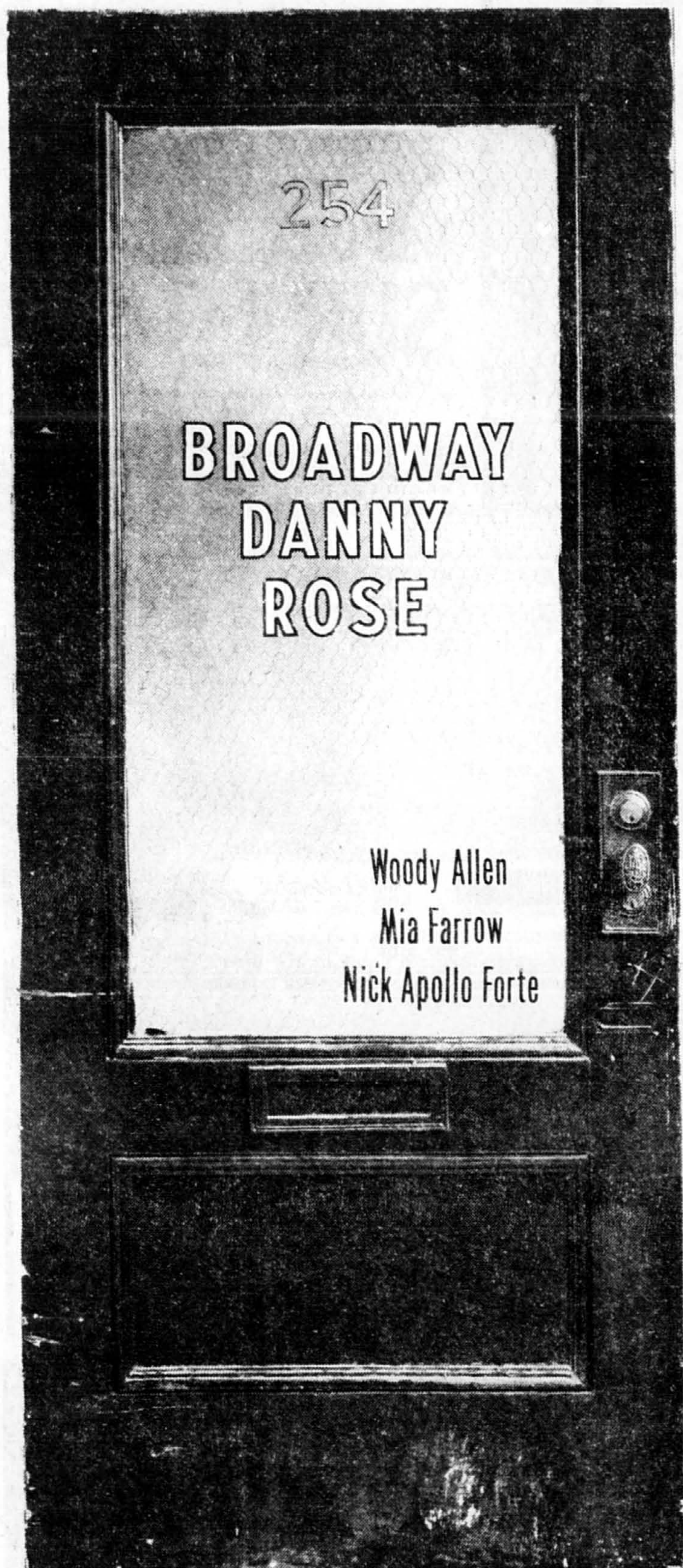
■ **Les Dieux sont tombés sur la tête** (Berri 1, Place Longueuil 2 et Villarray) - Une bouteille de Coke tombée d'un avion sème la zizanie chez les Bushmen. Un savant timide commet gaffe sur gaffe en présence d'une jolie institutrice. Une bande de révolutionnaires cherche à renverser le gouvernement du pays voisin. Unissant ces intrigues croisées par un mélange de poésie, de romance et (surtout) d'humour, le film de Jamie Uys s'avère la

comédie par excellence de la saison.

■ **Fanny et Alexandre** (Dauphin 2) - À travers les yeux d'un gamin, Bergman raconte son enfance transposée: les joies de Noël, la fascination des images, sa peur de la mort, la religion étouffante, l'importance dans sa vie du théâtre, de la magie et de l'imagination. Un film-somme.

■ **Frances** (Crémazie) - Pour Jessica Lange surtout. Jessica Lange qui incarne Frances Farmer, une comédienne américaine qui n'avait pas froid aux yeux et s'est fait interner parce qu'Hollywood lui puait au nez.

POUR TOUS



BROADWAY DANNY ROSE

Woody Allen
Mia Farrow
Nick Apollo Forte

Jack Rollins AND Charles H. Joffe PRODUCTION DESIGNER Susan E. Morse Mel Bourne
DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY EXECUTIVE PRODUCER PRODUCED BY WRITTEN AND DIRECTED BY
Gordon Willis ASC Charles H. Joffe Robert Greenhut Woody Allen

An ORION PICTURES Release

PLACE VILLE-MARIE
CINEMA-1 866-0689

P. V.-MARIE: 12:15, 2:00, 3:50, 5:40, 7:30, 9:20.

AVANT-PREMIERE CE SOIR
à 7:30 p.m. au cinéma IMPERIAL
du plus sensuel nouveau
film de l'année

18 ANS
ADULTES



Des filles comme Tracy
ne parlent jamais à leurs parents
de gars comme Rourke.

AN EDGAR I. SCHENICK/SCOTT RUDIN Production "RECKLESS"
ADAM QUINN DARYL HANNAH KENNETH MCILLAN CLIFF DE YOUNG
Written by CHRIS COLUMBUS Produced by EDGAR I. SCHENICK and SCOTT RUDIN
Directed by JAMES FOLEY

CE SOIR SEULEMENT À 7:30

IMPERIAL
1430 BLEURY 288-7102

Notre programme régulier «UNCOMMON VALOR»
(Tous) suivra à 9:15.
VOYEZ LES 2 POUR LE PRIX D'UN.

GORKY PARK



KENT: SAM., DIM., 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15.
SEM., 7:00, 9:15. LOEWS: 12:00, 2:15, 4:35, 7:00, 9:30. Sam. dernier spectacle: 11:45.

LOEWS 2 954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL 6100 SHERBROOKE O. 489-9703

C'est le destin qui a fait ce qu'ils sont.



JOHN TRAVOLTA OLIVIA NEWTON-JOHN

LOEWS: 12:10, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00. Sam. dernier spectacle: 11:50. DORVAL: SAM., DIM., 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. SEM., 7:30, 9:30. LAVAL: SAM., DIM., 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30. Sam. dernier spectacle: 11:15. SEM.: 6:00, 7:45, 9:30.

LOEWS 3 954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL 6100 SHERBROOKE O. 489-9703
LAVAL 3 250 AVE. DORVAL 631-8586
DORVAL 3

EN NOMINATION POUR 6 GOLDEN GLOBE

Meilleur film (musical ou comédie)
Meilleure actrice: BARBRA STREISAND
Meilleur acteur: MANDY PATINKIN



YORK: 12:00, 2:25, 4:50, 7:15, 9:40. FAIRVIEW: SAM., DIM., 1:15, 3:50, 6:30, 9:05. SEM.: 6:30, 9:05.

DO DOLBY STEREO
YORK 1487 ST-CATHERINE O. 937-8978 CLY FAIRVIEW 1 TRANS-CAN S. 52 697-8095

6 MISES EN NOMINATION POUR LE GOLDEN GLOBE

Meilleur film (Drame)
Meilleure actrice (Drame) Debra Winger et Shirley MacLaine
Meilleur acteur de soutien — Jack Nicholson
Classés plus souvent parmi les 10 meilleurs premiers films que toute autre oeuvre produite cette année
Meilleure actrice (Debra Winger)
Meilleur film — selon «National Society of film critics»
Meilleure actrice — Shirley MacLaine
Meilleur acteur de soutien — Jack Nicholson
Trophée «New York Film Board of Review»
Trophée «Los Angeles Film Critics»



FAIRVIEW, LA CITÉ ET LE CINÉMA: SAM., DIM., 12:00, 2:25, 4:50, 7:15, 9:40. SEM.: 7:15, 9:40. LOEWS: 12:00, 2:20, 4:45, 7:10, 9:40. Sam. dernier spectacle: 12:00.

LOEWS 1 954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL 3575 AV. DU PARC 844-9470
LE CINÉMA FAIRVIEW 2 WESTMOUNT SQUARE 931-2477 TRANS-CAN S. 52 697-8095



IMPERIAL 1430 BLEURY 288-7102
IMPERIAL: SAM., 1:15, 3:15, 5:15, 9:15. DIM., 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. SEM.: 7:15, 9:15.



LOEWS: 12:05, 2:00, 3:55, 5:55, 7:55, 9:55. Sam. dernier spectacle: 11:50.

LOEWS 5 954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

EN NOMINATION POUR LE «GOLDEN GLOBE» DU MEILLEUR FILM (DRAME)



SPECTACLES EN 70 MM STEREO DOLBY
ADULTES \$5.50
ADOLESCENTS (14-17 ans) \$5.00
ENFANTS (13 ans et moins) \$2.50
CLUB ÂGE D'OR des Cinémas Unis \$2.00
Prix spécial de MATINÉE pour groupes d'étudiants pour «THE RIGHT STUFF»
APPELÉ LE CINÉMA PALACE à 886-6991 de midi à 21 h.

PALACE 1 608 ST-CATHERINE O. 866-6991 MCGLL PALACE: 1:00, 4:30, 8:00.

CLINT EASTWOOD



«DIRTY HARRY EST DE RETOUR!»

SUDDEN IMPACT

PALACE: 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:25.
Sam. dernier spectacle: 11:35.

PALACE 2 608 ST-CATHERINE O. 866-6991 MCGLL



LA CITÉ ET CLAREMONT: SAM., DIM., 12:30, 2:20, 4:10, 6:00, 7:50, 9:40. SEM.: 6:00, 7:50, 9:40. PALACE 5: 1:05, 2:50, 4:35, 6:20, 8:10, 10:00. Sam. dernier spectacle: 11:50. PALACE 6: 12:05, 1:50, 3:35, 5:20, 7:10, 9:00. Sam. dernier spectacle: 10:50. DORVAL: SAM., DIM., 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. SEM.: 7:00, 9:00.

PALACE 2 608 ST-CATHERINE O. 866-6991 MCGLL 250 AVE. DORVAL 631-8586
CLAREMONT 5038 SHERBROOKE O. 486-0973 VENDOME 3571 AV. DU PARC 844-9470
LaCité 2

Son corps est possédé par la musique
et par la danse...

Flashdance

V.F. de **14 ANS**

7^e sem.

Musique interprétée par
IRENE CARA
MICHAEL SEMDELLO
DOINA SUMMER
LAURA DRANIGAN
KIM CARNES
ETC.

PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION POLYGRAM PICTURES • UN FILM DE ADRIAN LYNE
JENNIFER BEALS • MICHAEL NOURI
HISTOIRE DE TOM HEDLEY • PRODUIT PAR DON SIMPSON ET JERRY BRUCKHEIMER
UN FILM PARAMOUNT.

PARISIEN: 1.00, 3.00, 5.00, 7.05, 9.10. SAM. DERNIER SPECTACLE 11.25
GREENFIELD: SAM., DIM.: 12.20, 2.05, 3.50, 5.35, 7.25. SEM.: 7.25, 9.15
LAVAL: SAM., DIM.: 12.45, 2.30, 4.15, 6.00, 7.50, 9.45.
SEM.: 6.00, 7.50, 9.45
VERSAILLES: SAM., DIM.: 1.00, 2.40, 4.20, 6.00, 7.40, 9.20. SEM.: 6.00, 7.40, 9.20

Le PARISIEN 2 480 ST-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 2 CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 1 PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON
GREENFIELD PARK 2 PL. GREENFIELD PARK 671-6129

Aussi QUÉBEC, SHERBROOKE et TROIS-RIVIÈRES

Une Drôle de Paire de Pères

PIERRE RICHARD / GÉRARD DEPARDIEU

Le Père de la Gaffe / Le Père de la Baffe

comment deux types qui n'ont **POUR TOUS**

7^e sem.

UN SUCCÈS PHÉNOMÉNAL! 150,000 personnes ont ri aux larmes dans la comédie de l'année et ça continue!

ils ont **POUR TOUS**

LES COMPÈRES

UN FILM DE FRANCIS VEBER
AVEC ANNY DUPÉREY ET MICHEL AUMONT

PARISIEN: 12.05, 2.00, 4.00, 5.50, 7.45, 9.40. SAM. DERNIER SPECTACLE 11.30
LAVAL: SAM., DIM.: 12.30, 2.20, 4.10, 6.00, 7.50, 9.40. SAM. DERNIER SPECTACLE 11.25
SEM.: 6.00, 7.50, 9.40
VERSAILLES: SAM., DIM.: 1.10, 2.50, 4.30, 6.10, 7.50, 9.30. SEM.: 6.10, 7.50, 9.30

Le PARISIEN 4 480 ST-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 3 PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON

Les films comme ils **DEVRAIENT** être vus...
sur un écran de cinéma **PLUS GRAND**
que dans la **RÉALITÉ!**

CINÉMAS UNIS

**L'AMITIÉ ENTRE FEMMES
DÉRANGE LES HOMMES...**

POUR TOUS

6^e sem.

L'amie

un film de MARGARETHE VON TROTTA

HANNA SCHYGULLA • PETER STRIEBECK • ANGELA WINKLER

Avec: Christine Fersen, Franz Buchrieser, Wladimir Yordanoff et Angès Fink.
Images: Michael Ballhaus • Montage: Dagmar Hirtz • Musique: Nicolas Economou • Producteurs: Eberhard Junkersdorf et Margaret Menegoz
Une coproduction Franco-Allemande Gaumont (Paris) Films du Losange (Paris) et Borsing-Film (Munich)

Le PARISIEN 5 480 ST-CATHERINE O. 866-3856
PARISIEN: 12.15, 2.15, 4.10, 6.05, 8.00, 9.55. Sam. dernier spectacle: 11.50.

Des sentiments bizarres...

Je BRÛLE de PARTOUT

JANEY LOVE
LA RAVISSANTE BEAUTÉ DE "PENTHOUSE"

GREENFIELD: SAM., DIM.: 12.45, 2.15, 3.45, 5.15, 6.45, 8.15, 9.45.
SEM.: 6.45, 8.15, 9.45

GREENFIELD PARK 3 PL. GREENFIELD PARK 671-6129

Un film exceptionnel. Un chef-d'oeuvre.
- Simone de Beauvoir

LA BALLADE DE NARAYAMA

un film de SHOHEI IMAMURA

14 ANS

2^e sem.

ÉLYSÉE 1 35 MILTON 842-6053
ÉLYSÉE: SAM., DIM.: 1.30, 4.00, 6.30, 9.00. SEM.: 6.30, 9.00

EN NOMINATION POUR
2 GOLDEN GLOBE

MEILLEURE ACTRICE
«film musical ou comédie» Anne Bancroft
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN
Charles Durning

Excellent. Il y a bien longtemps qu'une comédie a été aussi drôle.
Gene Shalit, Today Show, NBC-TV

«Qui a dit que les films n'étaient plus ce qu'ils étaient?
Dans TO BE OR NOT TO BE,
Mel Brooks conserve le tempo comique
du début à la fin. Un véritable spectacle.»
David Aronin, Newsweek

«Un jeu superbe et des rires à tout casser! Mel Brooks
je l'adore, adore, adore! Anne Bancroft est splendide.
C'est probablement le meilleur Mel Brooks depuis
BLAZING SADDLES. A la question doit-on le voir ou
pas? la réponse est il faut le VOIR! Avec les enfants!»
Joel Siegel, Good Morning America, ABC-TV

7^e sem.

**MEL BROOKS & ANNE BANCROFT
TO BE OR NOT TO BE**
That is the movie!

P.V. MARIE: 12.30, 2.40, 5.00, 7.15, 9.30

PLAGE VILLE-MARIE
CINEMA - 2 866-0689

Le plus sensationnel roman érotique
français depuis «Emmanuelle»

CLAUDIA UDY

JOY

un film de SERGE BERGON

d'après le roman de JOY LAUREY

2^e sem.

Le PARISIEN 1 480 ST-CATHERINE O. 866-3856
GREENFIELD PARK 1 PL. GREENFIELD PARK 671-6129
LAVAL 1 CENTRE LAVAL 688-7776

CATHERINE DENEUVE • DAVID BOWIE • SUSAN SARANDON

LES PRÉDATEURS
"THE HUNGER"

Pour survivre ils ont besoin d'amour et de sang.

2^e sem.

PARISIEN: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. SAM. DERNIER SPECTACLE 11.30
LAVAL: SAM., DIM.: 12.35, 2.25, 4.15, 6.05, 7.55, 9.50. SAM. DERNIER SPECTACLE 11.35
SEM.: 6.05, 7.55, 9.50
VERSAILLES: SAM., DIM.: 1.00, 2.40, 4.20, 6.00, 7.40, 9.20. SEM.: 6.00, 7.40, 9.20

Le PARISIEN 3 480 ST-CATHERINE O. 866-3856
VERSAILLES 2 PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON
LAVAL 4 CENTRE LAVAL 688-7776

L'INTERPRÉTATION EST PARFAITEMENT
CONVAINCANTE.

SANS DOUTE LES DÉBUTS REMARQUABLES ET
IMPRESSIONNANTS D'UN RÉALISATEUR, DEPUIS
DES ANNÉES.

DUR, TRISTE, PASSIONNANT ET EXCELLENT FILM.

UNE POÉSIE À LA FELLINI.

IL ME VIEN À L'ESPRIT COMME UNE SORTE DE
FEMME ÉLÉPHANT.

TRÈS IMPRESSIONNANT.
ADMIRABLE.

Gagnant des prix
GRAND PRIX DU PUBLIC
Festival du Cinéma en Abitibi 83
LION D'OR. Meilleure première oeuvre.
Festival de Venise 1982
BRONZE HUGO. Festival de Chicago
PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE.
Festival of Festivals 1982.

POUR TOUS

Le goût de l'eau
DE SMAAK VAN WATER
V.O. avec sous-titres français
un film de ORLOW SEUNKE
avec GÉRARD THOOLEN • DORIJN CURVERS

ÉLYSÉE: SAM., DIM.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. SEM.: 7.30, 9.30

ÉLYSÉE 2 35 MILTON 842-6053

CLAUDE BRASSEUR

GABRIELLE LAZURE • DAYLE HADDON

JEAN-CLAUDE BRIALY • JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

LA CRIME

UN FILM DE PHILIPPE LABRO

DÈS VENDREDI 3 FÉVRIER

Le PARISIEN 480 ST-CATHERINE O. 866-3856
GREENFIELD PARK PL. GREENFIELD PARK 671-6129
LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON

SEAN CONNERY

is JAMES BOND in

NEVER SAY NEVER AGAIN

POUR TOUS

LOEWS 4 954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
12.00, 2.20, 4.40, 7.10, 9.45.
SAM. DERNIER SPECTACLE 12.00

« C'est ma fille, je la garde »

La paralysie cérébrale: les miracles de l'amour

■ Comment est-on censé réagir lorsqu'on apprend que son bébé, sa précieuse fille, son premier-né, son espoir et sa joie n'est en somme qu'une erreur encombrante de la nature qu'il vaudrait probablement mieux mettre en institution et tâcher d'oublier au plus tôt?

LILY TASSO

Nicola Shaefer pose la question et y répond par un livre, « C'est ma fille, je la garde », qui vient de paraître aux Éditions Héritage dans la collection « Vis-à-vis ». Ceux qui se demandent pourquoi il faut soutenir par des dons un événement comme le téléthon de la paralysie cérébrale, doivent lire absolument ce témoignage vrai, tragique, mais plein aussi d'humour et de situations cocasses auxquelles on s'attend peu d'un tel récit. Ses 330 pages couvrant près de deux décennies de la vie d'une famille se parcou-

rent d'un trait. C'est Gilles Pélouquin qui a assuré la traduction de cet ouvrage intitulé en anglais « Does she know she is there? ».

L'auteure est née à Oxford, en Angleterre. Elle vit à Winnipeg où elle a suivi son mari, professeur de chimie à l'Université du Manitoba. Leur petite Catherine est née en 1961, gravement handicapée: non seulement ses jambes flasques « comme des guenilles » ne la porteront jamais, son fonctionnement intellectuel aussi est profondément perturbé et elle ne pourra jamais apprendre à parler. On comprendra qu'il s'agit d'un cas extrême de paralysie cérébrale car dans les cas légers, l'intelligence reste intacte et seules les fonctions motrices et l'élocution sont gênées à divers degrés.

Sentiment de culpabilité

Nicola Shaefer découvrira que le sentiment de culpabilité qu'elle ressentait à la naissance de Cath,

Nicola Shaefer
*C'est ma fille,
je la garde!*



comme elle l'appelle, est partagé par tous les parents d'un enfant gravement handicapé et qu'il est

encore plus profond dans les cas où l'anomalie est inexplicable.

Loin de placer la petite en institution, Nicola Shaefer décide d'en prendre soin et de la traiter autant que possible comme si elle était normale. Pouvant difficilement la confier à qui que ce soit, elle ne connaît aucun répit. Les cris sauvages de Cath ne ressemblent pas aux pleurs des bébés normaux. De plus, elle se raidit en arquant le dos. La jeune maman apprendra qu'il s'agit de crises de type épileptique qui iront en s'aggravant.

Néanmoins, Nicola Shaefer guette le moindre sourire de sa Cath sur sa bouche qui bave souvent alors que ses yeux louchent parfois. Il y a des moments où elle la trouve belle et la promesse de son médecin qu'elle sera heureuse et ne saura jamais ce qui lui est arrivé, la reconforte. En grandissant, Cath aura des éclats de rire contagieux qui égayèrent la maison.

Il y a deux décennies, Winnipeg

n'offrait pas de services aux paralytiques cérébraux aussi handicapés que Cath. Aussi lorsque vint le moment pour Nicola de se rendre à l'hôpital où elle devait mettre au monde Dominic, son premier fils, c'est Ted, le papa, qui s'occupera de l'aînée. Il s'habitua à changer ses couches constamment en plus de la nourrir, deux choses qu'on devra toujours faire pour elle. Cath aura plus tard un second frère, Benji, normal comme Dominic. Ils dépasseront rapidement en intelligence leur sœur et lui fourniront une stimulation bienfaisante.

Progrès encourageants

Alors que les médecins lui avaient annoncé que l'enfant n'avait aucune chance de progresser, Nicola voit un jour, à la garderie où elle l'avait placée, sa fille assise dans un fauteuil de bois, son dos arrondi par la scoliose appuyée au dossier, buvant à même une tasse! Plus tard, Cath pourra même manger seule avec

une cuiller spéciale. Ce sont des progrès prodigieux.

Ces progrès sont suffisants pour convaincre plus que jamais Nicola que des enfants comme sa Cath peuvent profiter, eux aussi, de la vie dans la mesure de leurs moyens si on leur fournit les services nécessaires. Aussi participe-t-elle avec d'autres parents à la mise sur pied d'une association pour obtenir des services. Pas facile d'affronter la bureaucratie pour faire reconnaître des droits, aussi légitimes soient-ils. Espoir et frustrations font alors partie de la vie de tous les jours.

On ne ferme pas un livre comme « C'est ma fille, je la garde », sans garder un sentiment d'admiration, de reconnaissance aussi, pour ceux et celles dont la ténacité nous a valu des associations comme celle de la paralysie cérébrale qui se dévouent pour les plus défavorisés tout en allégeant le fardeau de la société.

MÉTRO

Métro et Richelieu
vous demandent:

RICHELIEU

ÊTES-VOUS COLLECTIONNEURS?

Du 30 janvier au 16 juin 1984, les maîtres épiciers Métro et les épiciers attentionnés Richelieu vous proposent de collectionner les récipients Corning Ware, reconnus pour leur solidité, leur durabilité et leur beauté.

SPICE O' LIFE.
CORNING
WARE®

Pour chaque tranche de 5 \$ d'achat chez Métro ou chez Richelieu, vous obtenez un certificat-boni. Collectionnez-les et complétez le nombre de cartes de collection requis pour obtenir un magnifique récipient Corning Ware

1 Apposez votre premier certificat ici	6	11	16
2	7	12	17
3	8	13	18
4	9	14	19
5	10 Vous êtes à mi-chemin	15	20 Félicitations! Vous avez complété.

à partir de

299\$

Ne manquez pas cette offre incroyable chez tous les marchés Métro et Richelieu.

Consultez tous les détails en magasin.